

la revue de l'au-delà et de la joie

*Cet Au-delà qui veille sur nous et
qui nous aide.*

n° 319, mars 2026 - éd. Mensana: 50, Chemin de Cabrières 15410 Lambesc - ISSN 3036-8812 - Commission paritaire 0923K77386 - France: 7,50 €



9 773036 881004

00319

Cette revue a été créée afin :



- 1 d'éveiller, de réveiller ou de faciliter la recherche personnelle pour évoluer et se préparer à notre Au-delà.
- 2 de recenser et de diffuser avec tout le discernement qui s'impose les informations que l'on peut obtenir sur la survivance (notre devenir) et corrélativement de s'intéresser à l'étude de tous les phénomènes du paranormal qui y sont par définition intimement liés et notamment les récits hagiographiques.
- 3 de proposer à la réflexion de chacun une information sur les religions et traditions lui permettant de mieux les connaître, de mieux les comprendre et d'approfondir sa propre croyance sachant que « tout ce qui monte converge », ainsi que disait le Père Teilhard de Chardin.
- 4 de s'intéresser à tout ce qui peut contribuer à valoriser l'équilibre de la personne humaine – tant par rapport à son épanouissement propre (mens sana in corpore sano) qu'à son environnement – car l'homme est un tout et le spirituel est intimement lié à l'humain. Cette approche implique une indépendance naturelle vis-à-vis de toute obédience, qu'elle soit confessionnelle ou autre.

Tolérance, ouverture à une réflexion diversifiée requièrent aussi que nos colonnes soient ouvertes à des points de vue parfois complémentaires, voire même différents. Ce qui constitue une richesse informative ne doit donc pas étonner mais n'entraîne pas nécessairement l'adhésion de la rédaction à certaines positions propres à leur auteur, ou à sa mouvance, qui reste seul responsable de ses assertions.

Il revient à chaque lecteur d'exercer son propre jugement et d'étayer sa réflexion à travers l'information proposée. Δ

La revue de l'au-delà est :

- une **revue réaliste**
car les témoignages (spontanés ou documentés) révélant la réalité de l'au-delà se multiplient et s'accumulent, étudiés de plus en plus par la recherche scientifique,
- une **revue de la confiance**
car elle aide à mieux comprendre le sens de la vie, le pourquoi d'avoir été créé,
- une **revue de la joie**
car la joie est le sésame de l'épanouissement de chacun et l'assurance à terme du bonheur de l'humanité.

La vie est un voyage d'initiation : la joie est notre boussole,
l'amour notre guide, la spiritualité notre chemin,
et l'au-delà, notre destination : le retour à la maison.

Dieu, l'Âme universelle, est le Père aimant qui nous offre la vie éternelle.

La revue de l'au-delà est éditée par :
Menssana
Sarl au capital de 15 000 €
Siège social : 50, chemin de Cabrières
13 410 Lambesc
Tél. : 06 80 40 21 66 Tél. : 09 64 46 25 89
e-mail : radmenssana@orange.fr
site web : www.larevuedelaudela.com

Gérant directeur de la publication :
Étienne Drapeau
Dépôt légal à parution :
ISSN : 1279-9157
Numéro de commission paritaire :
0923 K 77 386
Rédacteur en chef :
Étienne Drapeau

Collaborent à la rédaction : voir page 4
Mise en pages : **Damien Charbonier**
Iconographie : **Mireille Drapeau**
Dessins : **Benoît Flamec**
Impression : **Impact imprimerie**
34380 Saint Martin de Londres
Les documents, manuscrits et photos envoyés
spontanément ne sont pas retournés. Δ



Abonnement France (papier)

- abonnement : 1 an (11 n^{os}) : 69€
- abonnement-découverte (3 numéros) : 9 €
- prix au numéro : 7,50 €

Abonnement DOM-TOM (papier)

- abonnement : 1 an (11 n^{os}) : 84 €
- abonnement-découverte (3 numéros) : 12 €
- prix au numéro : 8,50 €

Abonnement à l'étranger (papier)

Les abonnements pour l'étranger se font uniquement sur demande, compte tenu de l'accroissement des coûts postaux. Nous recommandons l'envoi numérique.

Abonnement un an numérique : 40 € - de soutien : 30 €- le numéro : 4 €

La Terre va mal, comme nous le constatons depuis quelque temps. La Terre est en crise, pour tout dire, une crise d'adolescence en quelque sorte, sans doute nécessaire et même inévitable pour accéder un jour à la Nouvelle Terre dont nous sommes « le terreau » ainsi que nous le disent les Guides de Lumière.

Mais heureusement nous ne sommes pas seuls et l'Au-delà veille sur nous et se manifeste aussi à nous de bien des façons, certes depuis toujours et encore aujourd'hui pour nous aider et nous vivifier dans notre évolution. Il le fait déjà, depuis plus d'un siècle, à travers les écrits des messagers, comme Pierre Monnier, Roland de Jouvenel et Georges Morrannier, et dans ce numéro avec les nouveaux messages de Père Pio, Eileen Caddy et Michel Blanc. Mais également avec l'aide de tous ceux qui nous apportent de la lumière à travers ce qu'ils vivent ou ce qu'ils transmettent, comme bien sûr le Docteur Jean-Jacques Charbonier avec ses réunions de TCH ou PCH, mais aussi Nicolas Fraisse et ses sorties de corps (notre entretien) ou Frédéric Dehaeze, médium énergétique (nos bonnes feuilles et le livre du mois) ou encore Laurent Guy (témoignage) dont la vie est stupéfiante à bien des égards... Tous, dans ce numéro, témoignent, chacun en son domaine, que nous sommes aidés de bien des façons si nous voulons bien ouvrir les yeux...

L'espérance qui doit vivre en nous, comme nous le rappelle Père Pio, a besoin de la joie à laquelle nous devons redonner toute sa place en nous et la partager sans modération avec les autres pour notre plus grand bien, comme nous le savons. Elle est indispensable au réveil spirituel de la Terre, à son réveil parce qu'aujourd'hui elle est toujours un peu groggy de tous ses errements passés et présents. Chacun de nous a la possibilité de l'aider par la prière et la bénédiction comme ne cessent de nous le répéter sans se décourager les guides depuis des années. Mais, faut-il le rappeler, par notre façon d'être et évidemment de faire vivre en nous cette joie de vivre qui ne peut être dissociée de la spiritualité comme beaucoup l'ont apparemment souvent oublié.

Tout se tient et nous sommes là pour témoigner dans une société qui se débat dans ses contradictions, sans doute plus que jamais, faute de lever le regard vers le ciel et d'écouter aussi ceux qui le font...

On perçoit malgré tout, et il faut le dire aussi, chez certains des signes d'une certaine ouverture, des interrogations ; on parle un peu plus librement de spiritualité, d'une survie, les témoignages se multiplient dans ce sens. Mais que le temps paraît long, il faut bien l'avouer, quand on attend ce que l'on espère... Il ne faut pas pour autant se décourager, il faut faire confiance, et essayer chacun de faire de son mieux dans ce que nous sommes venus apporter en cette existence. Δ

Crédits photographiques: Graphisme Damien Charbonier-p.1couverture: montage Damien Charbonier-6/9/10/23/27/28-p.3: Tinette-GFDL-1.2-p.7: Archive des Jésuites de France-CC BY-SA 3.0-Spiridon Ion Cepleanu-CC BY-SA 4.0-p.11: Georges Biard-CC BY-SA 3.0-Findhorm-Le Souffle d'or©copyright-Spiritualités pour la Terre©Copyright-p.12©Copyright-p.12à14: Nicolas Fraisse©Tous droits réservés-p.5/15: Auguste Charpentier-p.15: Manfred Heyde-CC BY-SA 3.0-François Théodore Rochard-p.16: Alfred de Musset-Eugène Giraud-PMRMaeyaert-CC BY-SA 4.0-Photographe: Edmond Rudaux-BNF-p.17: Gallica Digital Library-Nadar-Eugène Delacroix-p.5/18: Louis-Maxime Dubois-CC BY-SA 4.0-p.19: Walter Franklin Prince-p.20/21: Dr Jean-Jacques Charbonier© Tous droits réservés-p.5/22: Pookah0501-CC BY-SA 4.0-p.23: Trideep Dutta-CC BY-SA 4.0-Benh LIEU SONG-CC BY-SA 3.0-p.24: Asia-CC BY-SA 2.0-Germany-Geoff Peters-CC BY-SA 2.0-p.5/24: Nicolas de Largillière-Musée Carnavalet-p.25: Harald Krichel-MediaWiki Allemagne-HD@dh.nrw/Michelle Dahlmanns-CC BY-SA 4.0-p.5/26/33: De Agostini Editore-p.29: Claude Covo-Farchi-CC BY-SA 2.0-Adrian Frutiger-Kyle Hunter-TrafficJan82-Notafisch-wen>User:Robbrow-GFDL2-CHRISTOPHEDEJEAGER-CC BY-SA 4.0-Luc Luycy-CC BY-SA 3.0-p.30: Michaël Bemelmans-CC BY-SA 4.0-Georges Biard-CC BY-SA 4.0-Tilo-CC BY-SA 3.0-AP Photo/U.S.Coast Guard Petty Officer 2nd Class Kyle Niemi-p.31: Ivana Mantese-Jack Pass©Tous droits réservés-Augustus Binu-CC BY-SA 3.0-p.33: Lisa Neander-CC BY-SA 4.0-p.34: Florian Pépelin-CC BY-SA 4.0-Ilustrowany Kurier Codzienny-p.34/35 André leroux, Lille France-p.35: Erwan Corre-CC BY-SA 4.0-Jacques-Antoine Dassier-Institut de France-Palais de Versailles-p.36: Nya-Louis Daguerre(1838/1839)-Citron-CC BY-SA 3.0-p.5/41: Editions Tredaniel©Tous droits réservés-Licences photos permanentes-p.2: No-longer-here-Jill Wellington-Pixabay-p.4: Anton de Pexels-Montage: D.Charbonier-p.8: Weltwoche 8/08 - p.11: Graphisme Damien Charbonier-1886-Damien Charbonier: Portrait St.Padre Pio centre of Australia-p.24: Facebook: Les œuvres et vie du Père André-Marie (Chapelle du Père André-Marie)-Pete Linforth-Pixabay-OpenClipart-Vectors-Pixabay-p.25: Jigsawstocker-Freepik-Pexels-Donald-Tong-pexels-Felipe-Borges-Pexels-Quang-Nguyen-Vinh-p.26: Gerd Altmann-Gred Altman de Pixabay-p.29: Smithsonian-Pixabay-p.30: pngimg.com-p.31: Blog Hervé Poyer© Tous droits réservés-p.32: Andpan614-Pixabay-Infographiste-Library: Mobile Documents-p.43: Pexels-Pixabay-p.24-33 à 35-42: Graphisme: Damien Charbonier. Δ

La règle d'or

Brahmanisme: (Hindouisme orthodoxe): « Ceci constitue tout ton devoir: ne fais pas aux autres ce qui, à toi, te causerait du tort. »

(Mahabarata 5, 1517)

Bouddhisme: « Ne fais pas aux autres ce qui te ferait du tort à toi. »

(Udana-Varga, 5,18)

Confucianisme: (Chine): « Ceci est certainement la maxime d'or; ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent. »

(Analectes, 15,23)

Taoïsme: (Chine, Japon): « Sache que ton voisin gagne ce que tu gagnes, et perd ce que tu perds. »

(Tai Shang Kan Ying Pien)

Zoroastrisme: (Perse, Inde):

« Cette nature est bonne qui s'empêche de faire aux autres ce qui ne serait pas bon pour elle. »

(Daditan-i-dinik, 94,5)

Christianisme: « Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le de même pour eux. »

(Matth. 7h 12)

Islam: « Aucun de vous n'est croyant s'il ne désire pour son prochain ce qu'il désire pour lui-même. »

(La Sunna)

Judaïsme: « Ce que tu considères comme détestable,

ne le fais pas à ton voisin. C'est là toute la loi; le reste n'est que commentaire. »

(Talmud, Sabat, 31 a)



Sommaire du numéro 319 - mars 2026

La Revue est conçue et réalisée avec l'aide de l'Au-delà : les messages récents des Guides de Lumière, Père Pio, Eileen Caddy, Michel Blanc et de ceux plus anciens de Georges Morrannier, Pierre Monnier, Roland de Jouvenel, avec pour ce numéro la collaboration de Père André-Marie, Dr Jean-Jacques Charbonier, Damien Charbonier, Étienne Drapeau, Mireille Drapeau, Benoît Flamec, Nicolas Fraisse ainsi que la participation appréciée de nos lecteurs (suggestions, témoignages et courrier).

Cette revue est sans publicité des annonceurs depuis sa création en 1987. Δ

03 Éditorial

Ces écrits dictés de l'au-delà

06 GEORGES MORRANNIER

Lettre à la jeunesse

08 LE MESSAGE DES GUIDES DE LUMIÈRE

26 janvier 2026

09 LES MESSAGERS DE L'INVISIBLE

10 PÈRE PIO

L'espérance

31 janvier 2026

Message d'Eileen Caddy

31 janvier 2026

Message de Michel Blanc

31 janvier 2026

Entretien

12 Nicolas Fraisse

Portrait

15-17 George Sand

par Fernand Gouron

Quand l'Au-delà se manifeste

18-19 Rubrique

Pearl Lenore Curran ou Patience Worth

par Étienne Drapeau

20-21 CHRONIQUE

A.I.D. à domicile

par le Dr Jean-Jacques Charbonier

Pour grandir

22 RÉFLEXION

Nous sommes faits pour vivre éternellement

par le Père André-Marie

22 BÉNÉDICTION

Bénir, c'est élever ses vibrations

23 LE DOSSIER DE LA JOIE

"Les petits bonheurs"

par Étienne Drapeau

26 PRIÈRE ET MÉDITATION

Rien qu'aujourd'hui

27 PAROLES

Actualités

28 ACTUALITÉS

La fin de vie

Petites nouvelles

On en parle: Le dérèglement climatique

LA PENSÉE DU JOUR DE PÈRE PIO

Janvier 2025

CHAPEAU

"Geeve" : donner, c'est gagner!

32 ASSOCIATION

32 CONFÉRENCES ET MÉDIUMNITÉ

Mars 2026

Découvrir la nature

36 Le barbet du décrotteur!

par Étienne Drapeau

Biomimétisme: La sardine

Livres

37 LIVRE DU MOIS

Le réveil d'un médium énergétique

de Frédéric Dehaeze

par Étienne Drapeau

38 ANCIENS NUMÉROS

40 BONNES FEUILLES

Marjorie et Sophie - Extrait du livre de Frédéric Dehaeze *Le réveil d'un médium énergétique*

43 À DÉCOUVRIR



Courrier 42

radmenssana@orange.fr

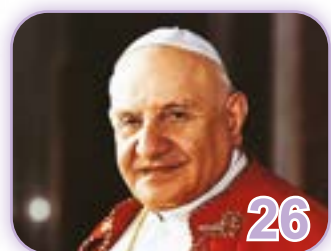


Scannez-moi pour vous abonner à la revue Numérique ou papier

(Voir conditions d'abonnement page 2 - formulaire papier page 5)



www.larevuedelaudela.com



Formulaire d'abonnement ou réabonnement (papier)

Ce formulaire, ou sa copie, est à adresser à: **Menssana - 50, chemin de Cabrières - 13410 Lambesc. 0964462589**

Nous vous remercions de le libeller, si possible, en caractères d'imprimerie, afin d'éviter les erreurs d'adressage.

Monsieur Madame Mademoiselle (Veuillez cocher la bonne mention)

Nom et prénom:

Adresse:

E-mail:..... Téléphone:

Veuillez trouver ci-joint le montant de l'abonnement :

France:

(11 n^{os}): 69€ — soutien (2 e abonnement pour une autre personne-11 n^{os}): 56 € — découverte (3 n^{os}) 9 €

DOM-TOM:

(11 n^{os}): 84€ — soutien (2 e abonnement pour une autre personne-11 n^{os}): 70 € — découverte (3 n^{os}) 12 €

versée par chèque bancaire ou virement IBAN (libellé à l'ordre de Menssana)

Cet abonnement débutera avec le numéro de..... 2026 Date et signature.....

Lettre à la jeunesse (extrait)

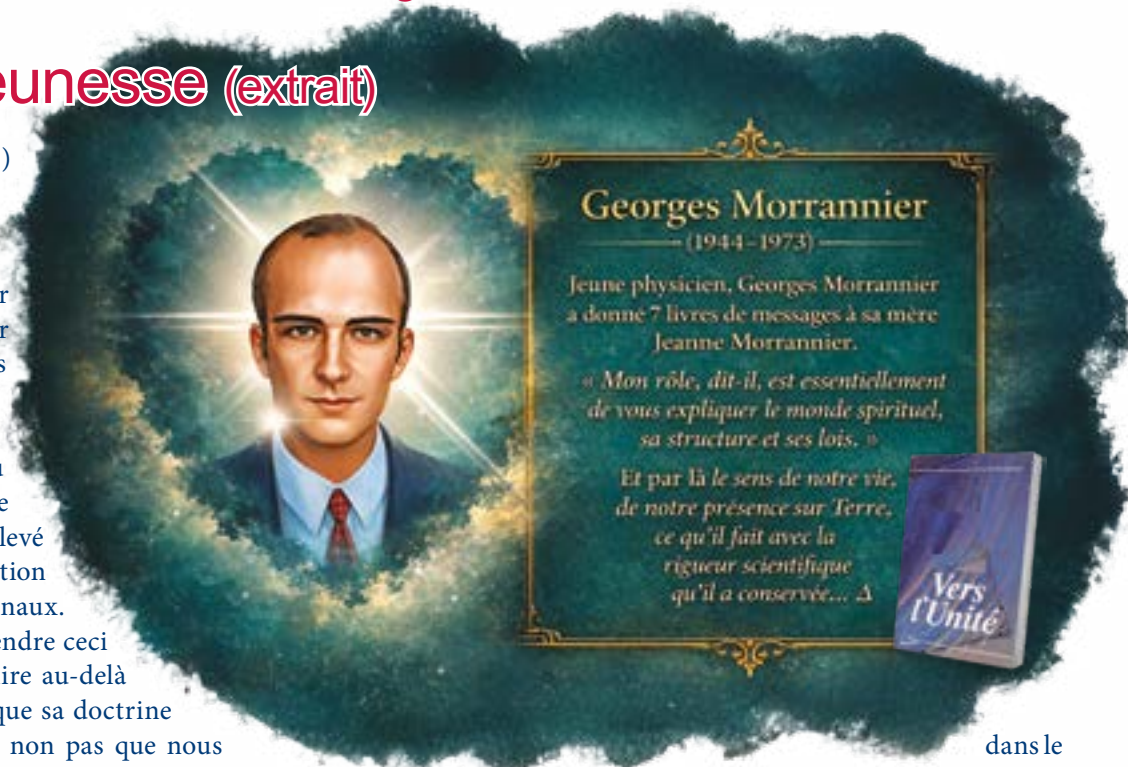
(Extrait de “Vers l'unité”-1991)

Il est temps maintenant d'oser regarder les choses en face et d'avoir le courage de penser rationnellement. Les légendes sont un fait. Elles ont leur charme et il est intéressant de les analyser. On dit du Bouddha que, tout de suite après sa naissance, il s'était levé et avait fait trois pas en direction de chacun des points cardinaux. Il ne convient pas de comprendre ceci littéralement. Il faut savoir lire au-delà des mots. Cela voulait dire que sa doctrine s'étendrait au monde entier, non pas que nous allions devenir tous bouddhistes, mais que, tous, nous aurions un jour connaissance de cette doctrine.

La légende aurait pu dire exactement la même chose de l'enseignement de Jésus. Les conciles ont préféré faire du Christ un homme Dieu, pensant ainsi prouver que les religions chrétiennes étaient très supérieures aux autres, puisque Dieu s'était lui-même incarné, en quelque sorte, pour donner sa vérité, qui, finalement, n'est que la vérité des conciles eux-mêmes.

Tout ceci n'est qu'un mythe, agréable bien que présomptueux, mais un mythe. Ce qu'il faut comprendre du terme fils de Dieu, et là est absolue vérité, c'est que la Force-Mère nous a donné une âme, formée à partir des quanta de ses ondes pensantes et que c'est par cette âme que nous sommes ses fils. L'âme du Christ a eu la même origine que les nôtres, mais elle a progressé beaucoup plus rapidement sur la courbe de l'évolution spirituelle, pour atteindre un degré plus proche des ondes divines, le plus proche qu'il soit possible d'atteindre.

L'ère de spiritualité qui s'ouvre va bouleverser totalement nos conceptions religieuses. N'en soyez pas surpris ou déçus. Il le faut, car nous allons, bon gré mal gré, vers une religion universelle qui regroupera ce qui est vrai dans chacune des religions. Les nôtres apporteront ce que les anciens prophètes ont établi : le monothéisme et ce que le Christ a expliqué, la survie immédiate



Georges Morrannier

(1944-1973)

Jeune physicien, Georges Morrannier a donné 7 livres de messages à sa mère Jeanne Morrannier.

« Mon rôle, dit-il, est essentiellement de vous expliquer le monde spirituel, sa structure et ses lois. »

Et par là le sens de notre vie, de notre présence sur Terre, ce qu'il fait avec la rigueur scientifique qu'il a conservée... Δ



dans le royaume

de Dieu. L'Orient ajoutera sa conception de la Divinité, beaucoup plus proche de la vérité que le concept chrétien. L'Islam confirmera le monothéisme et le caractère humain des prophètes. Il ne restera plus qu'à ajouter la réincarnation, telle que la concevaient à peu près les premiers chrétiens.

La science moderne, devenue spiritualiste, contribuera dans une très large mesure à unifier les religions par des découvertes fantastiques déjà en cours. Elle va bientôt admettre l'action de l'esprit qui se révèle partout dans la matière. De là à découvrir Dieu, il n'y aura qu'un pas à franchir. La parapsychologie, science moderne, va prendre conscience de l'action du corps éthérique dans les phénomènes médiumniques. Les chercheurs parviendront un jour à concevoir des appareils qui leur permettront de nous voir. Le plus difficile sera fait. Il ne restera plus qu'à convaincre les irréductibles. Ce sera là affaire de patience. Bon gré, malgré, ils seront bien obligés d'accepter les preuves expérimentales de la survie de l'âme et de l'existence du monde spirituel, car il s'agira, bien entendu, de preuves irréfutables et savamment contrôlées.

« La science moderne, devenue spiritualiste, contribuera dans une très large mesure à unifier les religions par des découvertes fantastiques déjà en cours. Elle va bientôt admettre l'action de l'esprit qui se révèle partout dans la matière. »

Soyons patients, je le dis souvent. Le corps ecclésiastique sera aussi lourd à remuer que son ennemi le rationalisme. Et pourtant, tous les adversaires de la religion universelle, qu'ils soient d'Église ou athées, sont vaincus d'avance, puisqu'aucun peuple n'échappera à la courbe ascendante de l'évolution.



Père Teilhard de Chardin

Je suis encore stupéfait devant l'intuition divinatrice du Père Teilhard de Chardin. Sa vie a été un long calvaire moral, et pourtant, il n'a jamais renié ce qu'il avait pressenti, l'ascension de notre humanité, partie, par la volonté de Dieu, des hominiens, pour aboutir à l'Humain, avec

« Veillez à bien conduire vos vies terrestres. Raccourcissez votre chemin en suivant l'enseignement du Christ, en obéissant aux commandements de Dieu. Ne négligez pas la vie terrestre, elle a son utilité et ses joies, malgré les apparences. »

travers différentes vies, le mène systématiquement au sixième ou septième plan de notre monde.

Chaque être terrestre est un maillon de l'humanité tout entière. Il ne peut pas en être dissocié. C'est donc par son ascension personnelle qu'il contribue à l'ascension de tous les autres. L'humanité ainsi entraînée parviendra donc un jour, elle aussi, tout entière, aux niveaux supérieurs de l'évolution.

Ainsi l'a voulu la Force-Mère qui nous a créés. Le

cheminement est lent, semé d'embûches,

de deuils et de souffrances. Les esprits

chagrins, je le sais, préféreraient

que rien de tout cela n'existât et

que nous n'ayons pas été lancés

sur ce difficile parcours. J'ai

encore une existence à

passer sur votre monde

physique. Eh bien, je

vous assure que la

descente sur la terre

est acceptée, quand on

sait ce qui nous attend

au retour, quand on sait

qu'un passage terrestre

est bien court par rapport

à l'éternité d'un bonheur

sans nuage. Veillez à bien

conduire vos vies terrestres.

Raccourcissez votre chemin en

suivant l'enseignement du Christ, en

obéissant aux commandements de Dieu.

Ne négligez pas la vie terrestre, elle a son utilité et

ses joies, malgré les apparences, mais n'oubliez pas de nourrir

vos âmes de pensées positives. Écartez-vous des marchands de

catastrophes qui se plaisent à créer des égrégories négatifs, c'est-

à-dire des champs d'ondes nocives où ils seront les premiers

à tomber.

Soyez bons, généreux et tolérants, mais quand même attentifs,

car c'est sur vous tous que nous comptons pour réorganiser la

société moderne, sans que vous ayez, pour cela, à vivre dans la

marginalité, bien au contraire. Votre tâche est difficile, mais

courage ! Je suis de tout cœur avec vous. Δ

un H majuscule. Le point Oméga n'est pas seulement l'union en Christ, nous l'avons compris ici, et Teilhard aussi, c'est l'union en Dieu, c'est la parfaite homogénéité de nos âmes parvenues au stade ultime où l'aura est blanche.

Quand l'humanité terrestre aura atteint ce niveau, la communication sera totale entre les mondes physique et spirituel. Nous ne formerons qu'une seule Humanité car il n'y aura plus, de notre côté, de plans célestes inférieurs. Il n'y aura plus que deux sphères blanches, et, au-delà, la Force-Mère qui aura dû faire preuve d'une longue patience. Cette réalisation du point Oméga va certainement sembler mythique à certains d'entre vous. À ceux-là, je demande de bien réfléchir. L'ascension que chaque être terrestre poursuit, involontairement bien souvent, et sans même le savoir, à



« N'oubliez pas de nourrir vos âmes de pensées positives. Écartez-vous des marchands de catastrophes qui se plaisent à créer des égrégories négatifs. »

Message des Guides de Lumière

Message reçu le 26 janvier 2026
par Étienne Drapeau



*Je ne suis pas
chargée de vous
le faire croire ;
je suis chargée
de vous le dire.*

Bernadette Soubirous

Nos enfants si chers, nous revenons vers vous pour vous dire notre immense amour en ces temps si compliqués pour vous.

Nous savons combien il vous est difficile de faire face à cette décrépitude morale et spirituelle qui affecte votre vie dans les moindres détails.

Nous savons aussi combien vous faites des efforts et que vous avez parfois l'impression de n'être pas entendus. Il n'est rien. Nous sommes toujours à vos côtés, mais il est vrai que votre réceptivité est parfois difficile en raison de l'ambiance délétère qui vous entoure. Beaucoup sont tristes, ont perdu confiance en la vie, ils ne croient plus à rien, même pas eux-mêmes...

Nous essayons de vous aider, de vous reconforter de vous inciter

aussi à prier et à bénir, comme nous le faisons souvent dans la Revue. La Terre manque de prières, beaucoup ne savent plus prier et n'y pensent même plus ! Vous êtes perdus dans vos songes intérieurs, sans lumière en vous... Nous nous en désolons car la prière est un des éléments salvateurs de l'humanité. Vous ne pouvez pas redresser la situation sans l'aide de la prière, sans l'aide de votre Créateur qui vous aime d'un amour quasiment inconcevable pour vous, pour chacun de vous.

Ne vous laissez pas entraîner par la grisaille, par le désespoir, par la crainte. Des jours meilleurs reviendront, soyez en certains. Des jours que vous devez préparer de toutes vos forces. Vous êtes le terreau de la Nouvelle Terre annoncée par Le Père Pio et par Georges Morrannier.

Vous vous êtes incarnés maintenant pour redonner à la Terre la Lumière qu'elle a perdue, pour lui redonner sa vitalité spirituelle qui lui manque tant aujourd'hui.

Nous vous aidons de notre mieux. Mais nous comptons beaucoup sur vos efforts quotidiens, même le plus minimes. Faites grandir votre joie, souriez, riez, apportez aux autres votre joie. Si vous saviez combien elle est bénéfique ! N'hésitez pas ! Allez de l'avant et sachez que Dieu vous aime d'un amour infini et qu'Il a une confiance en vous que vous ne soupçonnez pas !

Soyez bénis, vous les enfants de Dieu.

Vos guides spirituels avec tout leur amour pour chacun de vous. Δ



Roland de Jouvenel

Roland de Jouvenel (1931-1946) a transmis 6 livres de messages à sa mère de 1946 à 1964.

Le devoir, voilà à quoi les hommes devraient penser davantage. Je vais tenter de te définir cette vertu. Il y a deux sortes de devoirs : envers les hommes et envers soi-même. Le devoir envers soi-même est le plus important. Je m'explique : la première obligation d'un être est d'entretenir dans sa vie intérieure une qualité de pensée d'une haute valeur. Ce que je veux dire, c'est que tu as l'obligation de construire ton double selon des règles si strictes qu'il te faut sans cesse accomplir des devoirs vis-à-vis de toi-même. Ton double, cet hôte invisible fait de vibrations, cette sorte de nébuleuse cachée dans la coquille humaine, est plein d'exigences. Prends soin surtout de ce second personnage ; qu'il te remplisse tout entière, comme l'eau remplit un récipient ; cède à sa volonté ; cède-lui, lorsqu'il te demande d'être tendre, et tu posséderas la tendresse ; cède-lui, lorsqu'il te demande d'être douce, et tu posséderas la douceur. Un édifice mystérieux s'élèvera alors en toi, de qualité si solide que plus jamais tu n'auras de devoirs à accomplir envers autrui, mais à consommer des actes d'amour. Il n'est pas souhaitable de faire la charité par devoir ; il faut la faire avec son cœur. Si, au préalable, tu as mis au monde ton cœur, c'est lui qui agira. Je te le dis : vous n'avez de devoir qu'envers vous-mêmes, qu'envers vos propres qualités ; cultivez-les jusqu'à l'extrême, et votre charité deviendra de l'amour. Δ

19 mars 1948 Quand les sources chantent

Pierre Monnier

Nous avons parmi nous de nombreux amis des sciences qui dans la vie terrestre, contribuèrent à les déchiffrer, à les dégager et qui s'efforcent désormais d'éclairer les chercheurs de la Terre, c'est là leur rôle, c'est leur mission et pour eux-mêmes, c'est une incomparable joie, lorsqu'ils parviennent à éveiller une intuition encore vague, comme endormie dans l'esprit des savants de chaque siècle. Ils ont la capacité spirituelle suffisante pour inspirer les hommes, et bien souvent, ceux qui se réjouissent dans votre monde — curieux mais encore ignorants — ont conscience de cette inspiration étrangère : ils s'en étonnent d'abord puis s'en servent et allument ainsi une étincelle dans l'obscurité si profonde de la sagesse humaine. Δ

Les messages de Pierre

Père Pio

Rappelez-vous la lutte de David contre Goliath, David n'avait aucune chance face à ce géant, et pourtant il était rempli d'une foi qui lui a permis de gagner le combat. Le mal est autour de vous, ne vivez pas dans la peur de ce qui peut arriver. Priez de toutes vos forces, liez-vous les uns aux autres, de n'importe quelle religion que vous soyez (Dieu n'a pas de préférence). Il vous aime tous pareillement car vous êtes tous Ses enfants. Oui, réunissez-vous et adressez la même prière du cœur à votre Créateur qui est celle de l'Amour. Vous êtes en plein bouleversement et vous devez maintenant comprendre que vous devez tendre à la même mouvance, celle de la reconnaissance en une Source Divine créatrice de toute chose et qui s'appelle tout simplement Amour.

Mes enfants, je continuerai à me manifester à vous, à vous aider, à vous soutenir afin de vous donner les forces spirituelles pour passer les épreuves et ainsi vous permettre d'arriver sains et saufs à la Maison du Père. Et n'oubliez pas que votre frère Jésus est lui aussi passé par les épreuves. Vous n'êtes pas seuls et ne serez jamais seuls. Δ

Père Pio, sa présence à nos côtés

Georges Morrannier

Même en théologie, la rigueur scientifique est indispensable. C'est pour cette raison qu'il a été demandé à l'équipe de chercheurs dont je fais partie de débrouiller l'écheveau des dogmes dépassés. Tout le monde ne pourra pas adhérer à ce que nous avons compris. Ce n'est pas dramatique, car l'essentiel pour vous tous est de savoir que vous devez aller vers Dieu en respectant ses commandements. Les dogmes sont ce qu'ils sont. Ce qui est important, c'est de bien conduire sa vie, c'est de savoir respecter les conceptions religieuses des autres, quand elles sont empreintes d'amour et de tolérance.

Nous allons vers une religion unique, c'est certain, mais il faudra tant de siècles pour l'atteindre, que vous aurez tout le temps d'y réfléchir ici, avec nous. Je suis chargé de préparer les esprits en ce sens. Cela peut sembler prématuré, mais je suis heureux de pouvoir ainsi encourager tous les ésotéristes qui sont depuis longtemps au courant.

C'est par le sens caché de chaque religion monothéiste que nous parviendrons à l'Unité. Δ

Vers l'unité





Père Pio de Pietrelcina, messager de l’Au-delà, messager de la Nouvelle Terre

“Laissez la Joie et la Paix de Dieu illuminer votre vie.”

L'espérance

L'espérance en des jours meilleurs doit être en chacun de vous. Il faut simplement enlever le doute et le négatif qui noircit votre âme et vous empêche de voir la réalité, le beau qui se dévoile à vous.

Dans toutes les situations qui se présentent à vous, il y a toujours une solution à votre problème. Il y a forcément le blanc et le noir. Soit vous voyez la vie, le cas qui se présente à vous de façon objective et raisonnable, soit vous partez dans l'irréalité et votre cerveau se met à broyer du noir et à dire des mauvaises paroles.

Il faut bien réfléchir avant de vous exprimer et surtout comme le dit si bien le proverbe tourner sept fois votre langue dans votre bouche avant de parler. Cela ne s'apprend pas en un jour, ce sont les expériences de la vie au fur et à mesure que vous avancez sur le chemin qui vous permettra de rentrer à la maison du Père.

Comme je vous l'ai déjà dit, il y a deux chemins pour y arriver. Celui qui est beau et lumineux et celui qui est semé d'embûches. Certains vous diront préférer le chemin semé de lumière et ils ajouteront qu'ils seront ainsi plus vite arrivés à la maison. Les plus raisonnables préféreront prendre le chemin caillouteux car plus il y a d'obstacles plus vous êtes aimés de Dieu.

C'est en passant par la souffrance que l'on comprend le mieux le mot espérance qui doit briller en votre cœur. Se sachant aimé de Dieu, on cherche à s'améliorer, à grandir avec Lui et en Lui. On garde l'espérance en son cœur car on sait qu'Il nous aime et qu'Il ne veut que notre bien.

Vous passez de grandes épreuves. La Terre est torturée de toutes parts et pourtant certains d'entre vous gardent la foi et

l'espérance en leur cœur. Ce sont des exemples, ils ont tout compris. Ils ont entendu et reçu en leur cœur l'enseignement du Père transmis par Son fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus.

Oui gardez l'espérance en votre cœur car des jours meilleurs arrivent devant vous. Priez et bénissez pour leur mise en place. Soyez des exemples, continuez jour après jour vos prières afin qu'elles pansent les blessures du monde et permettent la régénération de la Terre.

Mes enfants la tâche est grande et laborieuse mais magnifique sera le résultat.

Écoutez et lisez tous les messagers qui vous transmettent les enseignements qui doivent être toujours lumière, paix et amour. Faites attention aux charlatans qui profitent du malheur des autres. Demandez le discernement dans vos prières et laissez-vous guider par votre ange gardien qui vous aime d'un immense amour.

Oui mes enfants vous pouvez tous être des enfants de Lumière, chacun à sa place et à son niveau. Ne jalousez pas votre prochain mais aimez-le. Bénissez de tout votre cœur. Laissez la lumière de Dieu vous envahir et vous transformez petit à petit.

Je vous aime de tout mon amour. Avec la cohorte des Saints nous veillons sur l'élévation de votre âme, chaque âme étant précieuse au Cœur de Dieu.

Vivez et aimez en toute simplicité, dans la joie et la paix de Dieu.

Que la bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Esprit descende en votre cœur.

Avec tout mon amour.

Père Pio de Pietrelcina

Message reçu le 31 janvier 2026, par Mireille Drapeau Δ



Il avait sur Terre tous les charismes (guérisons, bilocations, clairvoyance, parfums, etc.), Père Pio de Pietrelcina (1887-1968) qui avait promis de se manifester après sa mort, donne chaque mois à Mireille Drapeau, depuis 2005, un message pour faire évoluer les cœurs.



Message d'Eileen Caddy



Je suis triste de voir la Terre si désespérée qui a perdu son chemin et qui est complètement déboussolée.

J'aimerais tellement que chacun puisse se reconnecter à la Source Divine et ainsi retrouver le lien qui le lie à Dieu.

La Création est comparable à un immense réseau électrique où chaque fil à son importance et où chaque fil a sa place pour le bon fonctionnement de tout le réseau électrique.

En ce moment, chacun veut faire un peu n'importe quoi provoquant ainsi de grands dérèglements dans tout le système.

Pour certains, c'est involontairement qu'ils le font, tandis que d'autres qui sont moins évolués s'amuse à tout dérégler provoquant d'immenses catastrophes.

Dieu a tout prévu et tout fonctionne admirablement si l'on respecte ce qu'Il a fait. Dame Nature n'aime pas être secouée et les dérèglements climatiques ne sont pas ce qu'il y a de mieux pour elle. Je suis très proche de la Nature, je l'ai toujours été et je sais que si on la respecte on peut faire de véritables miracles allant jusqu'à faire pousser des légumes dans le sable!



Le jardin de Findhorn

Vous qui êtes si proches de Dieu, si proches de la Nature, j'aimerais que vous compreniez que c'est aussi par la prière que vous arriverez à faire naître un monde meilleur. Envoyez des pensées d'amour et de lumière à l'Univers, priez et bénissez pour toute la Terre, ne baissez pas les bras, c'est tous les jours qu'il faut prendre le temps de se connecter et de vibrer des Énergies Divines. Soyez tous comme des petites fourmis, œuvrez pour rétablir un monde meilleur et que Dame Nature puisse se reposer et reprendre son cycle normal.

C'est par la prière et la bénédiction que l'ouverture des consciences peut se faire.

Alors, n'attendez plus! Vous pouvez le faire.

I love you.

Eileen Caddy

Message reçu le 31 janvier 2026, par Mireille Drapeau Δ

Message de Michel Blanc



J'aime bien venir vers vous et ainsi pouvoir m'exprimer. On ne change pas de l'autre côté, j'ai toujours une sacrée parlote.

J'aimerais bien pouvoir contacter tous mes amis du "Splendid" et ainsi leur faire comprendre qu'il y a bien une vie après la vie. Je trouve que l'on n'en parle pas assez sur la Terre.

On dirait un sujet tabou qu'il ne faut surtout pas aborder en public. Pourtant c'est très important! Heureux ceux qui ont pu s'y préparer du temps de leur vie terrestre et qui arrivent tout joyeux de l'autre côté.

C'est trop beau d'être ici! Je ne regrette rien de ma vie terrestre. On a tout ce que l'on veut! Que veut demander le peuple de plus? On vit dans une belle lumière d'amour, il n'y a plus de jour et de nuit. Pas besoin de montre, de réveil ou d'horloge. Si je dois aller au Centre d'éducation, je le sais à l'intérieur de moi quand c'est le moment! C'est comme une sorte d'intuition, on pressent les choses.

Je peux parler avec d'autres personnes. Bien sûr, on ne parle pas de la pluie et du beau temps car chez nous cela n'existe plus. Non, on se concentre et on essaie de comprendre les enseignements qui nous sont donnés et qui servent à notre évolution.

Je ne cherche pas à partir de l'endroit où je suis, car je m'y sens bien!

Ne pleurez pas vos bien-aimés, ils sont tous heureux! Bien sûr, il y a une affaire d'évolution et de plans. J'ai appris beaucoup de choses depuis que je suis ici. Toutes choses que je n'avais pas comprises du temps de ma vie terrestre.

On vous envoie beaucoup de pensées d'amour et de lumière car ce qui nous arrive de la Terre nous paraît bien noir. Qu'est-ce qui arrive à cette si belle planète bleue?

Depuis l'espace, on dirait qu'elle souffre! Il y a beaucoup de nuages qui l'entourent et elle nous paraît bien secouée. Vous devriez faire attention et arrêter de jouer aux apprentis chimistes!

La grande Brigitte Bardot est en Centre de soins, elle se trouve dans un semi état léthargique où elle reprend des forces. Je me rends de temps en temps dans ce Centre pour aider et expliquer où nous sommes à ceux qui n'ont pas bien compris.

Je vais prochainement aider les guides qui reçoivent beaucoup d'âmes en même temps lors d'attentats et de guerre. Je me sens prêt à assumer cette responsabilité, je dois grandir et m'élever. Je ne veux pas rester à rien faire. Il faut que je porte assistance à mon prochain. Mon guide me l'a proposé, il me dit que j'ai les capacités, alors on y va.

Voilà où j'en suis. Je dois vous quitter, les lignes d'appel sont très occupées et je vais céder ma place à un autre frère qui a besoin de donner des nouvelles à sa femme qui n'arrive pas à se remettre de son départ.

Ciao, à bientôt, j'embrasse toute la Terre.

Michel Blanc

Message reçu le 31 janvier 2026, par Mireille Drapeau Δ



On connaît les sorties de corps de Nicolas Fraisse à travers les ouvrages de Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourier : *États modifiés de conscience* où il intervient sous le nom de Thomas, *Voyage aux confins de la conscience* qui relate les différentes expériences faites par eux avec sa participation et *Connexions*, livre consacré aux entendeurs de voix.

Non seulement, il est capable de sortir de son corps quasiment à volonté, lire dans les pensées mais il peut aussi remonter dans le temps ou aller dans l'avenir sous certaines conditions. Il peut également donner des soins, ce qu'il fait d'ailleurs dans la maison de retraite où il travaille comme infirmier. Il entend également des voix

Toutes ces dispositions, Nicolas Fraisse les a ressenties, comme beaucoup de médiums, dès sa tendre enfance créant en lui l'impression d'être différent, lui qui est pourtant un être joyeux et dégageant de l'empathie. Dans ces conditions, on comprend qu'il est ressenti le besoin de s'exprimer comme il est, en toute sincérité, à travers une BD dont il a tracé la trame et écrit les scénarii et qui est appelé à connaître un réel succès grâce au talent de Benoît Flamec.

Une avancée supplémentaire dans la diffusion de l'idée que nous ne sommes pas seulement un corps mais que nous possédons une âme, certains disent une conscience, qui peut vivre en dehors de ce corps comme il en fait son quotidien et ce qui a donc pu être vérifié dans des conditions expérimentales... Δ

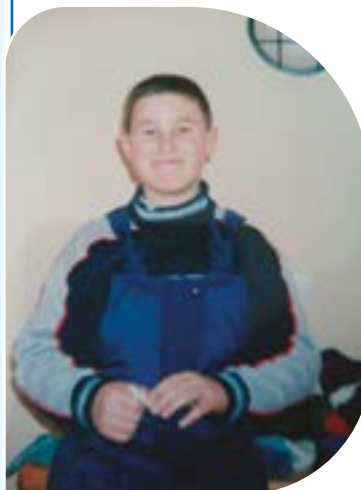
Comment cette bande dessinée a-t-elle vu le jour ? Quelles en étaient les raisons profondes ?

Cela fait plusieurs années que je témoigne de ces capacités, de l'existence de la conscience. Plusieurs livres ont été écrits avec mon concours : *États modifiés de conscience*, *Voyage aux confins de la conscience*, *Connexions* de Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourier. Et, depuis un bon moment maintenant, de nombreuses personnes me demandaient d'écrire moi-même un livre expliquant ce que je vis à ma manière.

N'étant pas un grand littéraire, j'ai choisi le format BD pour pouvoir à la fois mettre en images ce que je vivais, pour rester dans un ton léger humoristique, mais en essayant d'aller quand même en profondeur. Et puis aussi parce que j'aime bien la BD et que par un concours de circonstances j'ai pu rencontrer Benoît Flamec, l'illustrateur *Voyage aux confins de la conscience* avec qui j'ai sympathisé. Un soir, où il est passé à la maison en toute amitié, on a discuté et nous sommes partis sur l'idée de faire une bande dessinée ayant pour thème mes différentes capacités et les anecdotes qui y étaient liées dans ma vie quotidienne.

Qui en a conçu la trame ?

La trame du livre a été conçue par moi qui ai imaginé toute une succession de scènes qui ont été illustrées ensuite par Benoît Flamec. C'est vraiment une BD réalisée par nous deux, lui pour en faire l'illustration, moi en racontant mon vécu que j'ai scénarisé...



On comprend très bien que vivre avec ces capacités vous faisait ressentir le besoin d'être moins seul !

Exactement. Depuis mon enfance et pendant très longtemps, en fait jusqu'à l'âge adulte, je me suis senti vraiment seul avec ces capacités, puisque je n'avais personne à qui me confier, si je le faisais personne n'étant en capacité de comprendre ce que je vivais et donc de m'aider ou de me guider. Mes

parents, en particulier, ne connaissaient pas ces facultés, ce dont je ne peux leur en vouloir.

C'est seulement après ma rencontre avec Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourier qui menaient des études sur le sujet, que ce sentiment de solitude s'est complètement évaporé et aussi c'est pour ça que je voulais témoigner de ces capacités pour dire à ceux qui comme moi peuvent ressentir ce sentiment de solitude qu'ils ne sont pas seuls. Je voulais également à travers cette bande dessinée donner peut-être des clés ou des outils à des parents pour qu'après voir lu cette BD, si leur enfant devait leur faire part de capacités identiques aux miennes, ils puissent y être réceptifs et l'aider.

Je suis persuadé qu'il y a beaucoup d'autres personnes qui vivent les mêmes phénomènes que moi mais qui n'osent pas en parler ouvertement par peur, leur entourage étant fermé à ce genre de phénomènes.

Entretien

Quand on découvre la BD, on s'aperçoit rapidement qu'elle a été conçue avec beaucoup de sincérité de votre part, ne cachant rien de votre vie, ce qui n'a pas dû être facile...

(rires) C'est vrai que j'ai voulu y mettre beaucoup de moi, toute ma personnalité, ne rien cacher : montrer les points positifs mais aussi les points qui sont plus délicats. Parce que ce type de capacités apporte aussi son lot d'inconvénients. J'ai voulu ouvrir mon cœur, raconter ma vie... C'est vrai que cela n'a pas été toujours évident à dévoiler. Il y a des choses sur lesquelles j'ai encore un peu de mal pour en parler, peut-être le ferai-je dans une prochaine BD...

Pour moi, cet exercice a eu comme un côté thérapeutique dans le sens que, en parlant de ces phénomènes, c'est un peu comme si je m'étais parlé aussi à moi-même...

On pourrait dire comme une sorte d'accouchement!

Un accouchement, oui, car lorsque j'ai eu entre les mains le premier tirage, j'ai été ému aux larmes, comme si c'était un nouvel enfant que je devais le faire grandir et surtout le partager et le faire aimer des autres.

Je me suis déjà exprimé dans des conférences ou des interviews, mais où il y a toujours des contraintes, celle du temps, celle des réponses aux questions des autres, tandis que dans cette BD j'ai pu livrer tout ce que je voulais, tout ce que je ressentais capable de livrer, que ce soit de l'ordre de l'émotion ou du simple vécu, en fait mon côté humain qui me permet d'apprécier aussi tous les plaisirs de la vie, comme tout le monde.



travail d'infirmier avec les résidents, avec leurs familles et mes collègues de travail, je suis dans une sincérité d'être...

On découvre en lisant votre BD que vous avez d'autres capacités, en plus des sorties de corps?

Il y a, en effet, la sortie du corps, la décorporation que j'explore ; j'ai alors la sensation que ma conscience ou mon âme, (on l'appelle comme on veut) sort de mon corps et se retrouve totalement ailleurs. Je n'ai plus conscience d'être mon corps, je n'ai même plus la conscience d'être Nicolas. J'ai l'impression d'être la globalité du lieu dans lequel je me projette. C'est ma première capacité, celle avec qui je vis depuis ma petite enfance. Ensuite s'est développée une capacité qui est assez proche, celle de la vision à distance. J'ai alors toujours la conscience d'être Nicolas, d'être dans mon corps, mais la scène que je veux voir se superpose à mon regard habituel comme s'il y avait un écran semi-transparent qui se mettait entre ce que je vois avec mes yeux et ce que je veux voir. Et sur cet écran s'affiche le lieu que je veux explorer. Généralement pour que ce soit plus facile pour moi, c'est la technique que j'utilise généralement, je pars du souvenir du lieu ou de la personne, à partir duquel sous une forme de brume, dans un premier temps, je vois ce qui se passe en temps réel autour de la personne, de l'objet ou du lieu dont j'avais appelé le souvenir.

Si je ne peux pas m'accrocher à ce souvenir, cela me demande beaucoup plus de concentration. Et puis le problème dans cet état-là, la sortie du corps et encore plus la vision à distance, est que comme le mental est toujours là et qu'il agit, il m'est difficile de savoir ce qui est de la réception de données ou d'une construction du mental. Il est très facile avec lui de se faire de fausses idées ! C'est tout un exercice pour moi de faire la différence entre ce que je perçois et ce que je projette.

Faire cette BD a dû prendre du temps, malgré votre excellente entente avec Benoît Flamec, ce qui était indispensable pour sa réussite?

Cette entente était effectivement indispensable. En termes de temps, pour moi écrire la trame, les thèmes, tout s'est fait très facilement. J'ai simplement écrit sous forme de scénario ce que je voyais dans ma tête, j'avais juste à les coucher sur le papier ! La mise en images par Benoît était évidemment plus délicate parce qu'il lui fallait comprendre mon univers, comprendre profondément qui j'étais... En fait, finalement, cela a été assez rapide car il y avait une telle connexion entre nous deux qu'il a capté aisément ce que je voulais faire passer.

Est-ce que cette perception vous permet aussi de remonter dans le temps?

Je peux effectivement avec la vision à distance me balader à travers les époques. Je peux voir le passé et le futur. Toutefois, cela peut être assez délicat pour moi quand il s'agit d'une époque assez éloignée. Par exemple, plus je veux aller loin dans le passé ou remonter dans le futur, plus les informations que je reçois sont fragmentaires ! C'est comme si les informations parfois se mélangeaient et que les époques tendaient à s'interpénétrer.

Et puis avec vous on ressent une empathie très facilement !

On me le dit assez souvent ! J'essaie de faire ressentir aux personnes qui m'entourent, l'entièreté de mon être. Donc je suis finalement très accessible. Je recherche cette facilité d'être avec les autres. C'est surtout important dans mon

Pouvez-vous nous donner un exemple d'une époque où vous êtes allé sans trop de difficultés?

J'arrive à remonter sans trop de difficultés jusqu'à la fin du Moyen Âge. Ainsi étant récemment à Paris et me trouvant

Entretien

sur la place de Notre Dame, je me suis laissé aller à faire défiler le temps en arrière et je suis arrivé à la fin du Moyen Âge, en me référant aux habits portés par les gens que je voyais et aussi des immeubles qui s'y trouvaient et dont certains n'apparaissaient pas encore à cette époque.

Dans la BD, vous dites que vous pouvez donner aussi des soins...

Je me suis aperçu que je pouvais voir ce que l'on appelle les champs énergétiques des lieux ou des personnes, lesquels présentaient comme des trames tissées, des cordes, des fils et que certaines pathologies engendraient des modifications dans ces trames ou ces cordes et que je pouvais d'une certaine manière manipuler ces fils, ces cordelettes et les « réparer ». Je le fais d'une façon tout à fait empirique parce que personne ne me l'a appris. Je recouds, je défais des nœuds... (rires) Parfois je retisse, rétablissant une trame abîmée... Il m'est arrivé aussi de vouloir le faire et quand je m'approche quelque chose m'en empêche et me dit non ! Dans ce cas-là bien entendu, je ne touche à rien.

Est-ce que cette capacité pourrait devenir une véritable occupation ?

Étant infirmier, j'utilise déjà cette capacité dans mon travail. C'est-à-dire que lorsque je fais un pansement, je retisse en même temps la trame énergétique de la plaie que je soigne par exemple, et je me suis aperçu qu'en le faisant les plaies cicatrisaient beaucoup mieux.

Vous abordez le départ d'un des pensionnaires de la maison de retraite où vous travaillez comme infirmier et pour lequel vous aviez eu de l'affection. La mort pour vous que représente-t-elle ?

La mort pour moi, je la considère comme une métamorphose : le stade corporel correspond à la chenille, la mort étant le stade du papillon. Pour moi, de la même manière que le papillon n'a plus rien de la chenille puisqu'il peut voler, se reproduire, etc., avec la mort quelque chose d'autre apparaît. C'est le schéma que j'aime bien prendre pour en parler car pour moi il y a tellement de mystère derrière la mort qu'il ne faut pas chercher à comprendre et que, de toute façon, quoi que l'on fasse, cela arrivera ! Même si certains aimeraient une certaine immortalité physique... (rires) Ce que je ne crois vraiment pas être une finalité...

Vous rappelez dans la BD que lors de vos sorties de corps, le retour est automatique. Vous n'avez, malgré tout, jamais eu peur de mal rentrer dans votre corps ou de le voir occupé ?

Mon corps occupé ? Non jamais j'en ai eu la crainte et cela ne m'est jamais arrivé. En revanche, il m'est déjà arrivé de revenir à l'envers, la gauche et la droite étant inversées ou de travers. Dans ce cas je me place dans les conditions de refaire une sortie rapide pour me remettre normalement.



Avez-vous l'impression de revenir à l'étroit dans votre corps physique comme l'ont constaté ceux ayant fait des sorties de corps ?

Oh oui ! Cela est une sensation commune à toutes les personnes qui vivent ce genre d'état ! Celle d'avoir l'impression de faire rentrer un éléphant dans une petite boîte de conserve ! Avec le temps, on le vit de mieux en mieux, mais il faut avouer que c'est quand même difficile !

Ces facultés que vous avez et qui sont assez exceptionnelles, pour vous maintenant, est-ce une charge, une chance ou autre chose ?

Maintenant pour moi, c'est une chance. Longtemps, cela a été une charge en raison de ce sentiment de solitude que je ressentais et qui m'amenait à me demander si j'étais un extraterrestre ou tout simplement fou...

Aujourd'hui, je le ressens d'autant plus comme une chance que, grâce à ces capacités, grâce au fait d'en parler, d'échanger, d'ouvrir un peu les consciences à ce sujet, j'ai fait des rencontres formidables. En plus, ces capacités me sont aussi très utiles maintenant, pour ma vie quotidienne, par exemple pour avoir des renseignements sans avoir besoin de me déplacer, pour calmer mon stress car je peux assez facilement stresser. Ainsi quand je suis allé récemment à Angoulême pour le *Festival international de la bande dessinée*, j'ai reconnu le terrain avant d'arriver à notre logement...

Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourrier sont très présents dans votre BD, c'était une évidence...

Ce sont maintenant des amis, de très proches amis... C'était une évidence car sans eux je n'aurais jamais osé parler de tout cela dans une BD, que grâce à eux je vis d'une manière heureuse ces capacités ; ils m'aident et me guident dans les moments difficiles que je peux rencontrer en raison de ces mêmes capacités. À travers cette BD, j'ai voulu les remercier, leur faire un clin d'œil parce que je leur dois énormément, car c'est avec leur aide que le sentiment de solitude que je ressentais a pu s'envoler. La BD m'a permis de montrer que malgré tout ce que je vis, j'essaie de rester quelqu'un de normal !

Suite et fin de l'entretien avec Nicolas Fraisse page 42

Georges Sand de la nature à la spiritualité

par Fernand Gouron



On va beaucoup parler de George Sand en 2026 car cette année sera le 150 anniversaire de sa mort. Le regretté Fernand Gouron lui avait consacré un bel article que nous publions à nouveau où il évoque sa grande spiritualité si présente dans son œuvre. .

Pour trop de lecteurs superficiels, George Sand demeure un écrivain romantique passé de mode, auteur de quelques romans champêtres réservés aux bibliothèques scolaires, et qui serait même tombé dans l'oubli si la télévision n'adaptait de temps à autre quelques-unes de ses œuvres les plus populaires,

Mais qui a vraiment dégagé le spiritualisme profond de celle que Victor Hugo surnommait, à juste titre « La grande Dame du siècle » ? Qui a su reconnaître en George Sand un philosophe essentiellement déiste, bien qu'anticlérical, les deux épithètes n'étant pas incompatibles ? Qui a été en mesure de dévoiler l'âme mystique de celle qui, tout au long de sa vie terrestre fut, selon ses propres termes, tourmentée par la « chose divine » ? Un déisme qui s'élargit d'ailleurs jusqu'au panthéisme car, pour George Sand comme pour Victor Hugo, Dieu est dans tout et en particulier dans toute la Nature, cette Divine Nature à laquelle elle voua toute sa vie un culte passionné. Qui aime la Nature, qui en pénètre profondément son âme est nécessairement spiritualiste, et vice-versa. C'est donc sur le chemin qui va de la Nature à la spiritualité que nous vous invitons à suivre la grande et bonne Dame de Nohant.

Élevée par sa grand-mère, Marie-Aurore de Saxe, dès l'âge de quatre ans, dans sa gentilhommière de Nohant, la jeune Aurore Dupin aimait à jouer à la sauvageonne avec les petits paysans du village. Cette conduite inhabituelle pour une petite fille de château dépassa même, aux yeux des hobereaux voisins, les limites de la correction,



Nohant

lorsqu'ils la virent accompagnée de son précepteur, enfourcher sa jument favorite, vêtue d'un pantalon d'homme et d'une blouse de paysan. Mais ces libres chevauchées à travers la campagne lui apprirent encore à mieux connaître, donc à mieux aimer toutes les choses de la terre : les champs et leurs travaux, les arbres, les arbustes, les plantes, les fleurs sauvages, les animaux, les insectes, les oiseaux, les papillons... Ainsi George Sand s'imprégna-t-elle, dès sa prime enfance, des forces de la terre, ces forces telluriques qui font la force d'un pays et des êtres qui y sont attachés.

Mais en dehors de ses activités de terrienne passionnée, la jeune Aurore savait se réserver de riches moments de solitude naturelle, soit dans un coin dérobé du parc du château, soit au cœur de son île où elle aimait rêver à l'ombre des arbres-amis. Au plus profond

du fourré, elle avait érigé secrètement une sorte d'autel primitif, fait de roches et de coquillages. Ce lieu sacré était dédié à une divinité naturelle imaginaire, qu'elle nommait Corambé - un nom entendu en rêve - une sorte de Christ-Apollon, « défenseur des faibles et des opprimés ». Tels étaient les premiers élans de spiritualité dans l'âme ardente d'une enfant.

Avec l'âge, les études en histoire naturelle devinrent plus sérieuses, plus précises, plus méthodiques, vraiment scientifiques. La minéralogie, la botanique, l'entomologie, l'ornithologie prirent les rangs de travaux opiniâtres et précis, accumulant herbiers et collections sur des rayons déjà croulants sous les livres.

Car la lecture, dès son jeune âge, fut aussi une des grandes passions de la petite Aurore, qui oubliait l'heure des repas en lisant en cachette, au grenier ou dans les fossés alentour, tout ce qui lui tombait sous les yeux et sous la main dans la riche bibliothèque de sa grand-mère. Signalons tout particulièrement, en ce qui concerne notre propos, des lectures de Jean-Jacques Rousseau, dont l'esprit s'ouvrait sur la Nature, et du philosophe mathématicien Leibniz, dont l'esprit s'ouvrait sur Dieu.

De par son tempérament, notre lectrice, amoureuse de la Divine Nature, ne tenait pas à demeurer une contemplative de salon, une rêveuse de bibliothèque. Elle voulait se consacrer tout entière à sa chère Déesse, avec son corps aussi bien qu'avec son âme. Dans ce but, elle participait effectivement à des travaux de parc et jardin, plantant des arbres, arbustes, des fleurs en pleine terre ou dans une serre d'acclimatation, comme le lui avaient enseigné ses amis paysans. Mais c'est encore à la nature « naturelle », oserons-nous dire, sortie intacte des « mains du Créateur », à une nature pas encore apprivoisée par les hommes qu'allait le fond du cœur de George Sand. Bien qu'elle fût contrainte, par ses études botaniques, de composer, avons-nous dit d'importants herbiers, elle aimait mieux observer les fleurs vivantes, sur pied, poussées en toute liberté dans leur cadre naturel, plutôt que de les couper, les cueillir et pis encore les crucifier, « écartelées et desséchées dans des entassements de feuillets jaunissés, tels des « cimetières » végétaux, des « collections de squelettes », selon ses propres termes.

Cette sensibilité affinée ressentait déjà une âme dans tout être végétal et, par voie de conséquence, condamnait tout ce qui pou-



La petite Aurore

Portrait

vait la faire souffrir : la taille, l'élagage, l'abattage inconsidérés... C'est pour cette raison que George Sand, en « écologiste d'avant-garde » — le terme n'était pas encore inventé — signa une première pétition contre le déboisement outré de la forêt de Fontainebleau, et qu'elle se révoltait, mais intérieurement cette fois, à la vue des « tréteaux », ces arbres « mutilés » qui jalonnent les haies du Berry,



George Sand dessinée par Musset

dont les paysans coupaient la tête pour élargir leurs branchages à la base et mieux protéger de la sorte le bétail du vent. La sensibilité de George Sand, il fallait s'y attendre, s'appliquait également à tous les animaux, avec lesquels elle vivait en parfaite communion dans son propre milieu domestique. Rappelons seulement, parmi tant d'autres, les noms de sa chère jument « Colette » et de son chien « Fadet ».

Aussi, le cœur de la petite Aurore se déchirait-il lorsque les chasseurs rapportaient, à la cuisine du château, des palombes ensanglantées. Elle demandait alors qu'on lui donnât celles qui étaient encore vivantes. Dans ce cas, elle les soignait avec amour et patience, et parvenait parfois à les sauver et à leur rendre leur liberté, à la plus grande joie de son âme.

Une âme si sensible – mais non pas affectée d'une sensiblerie déplacée – tout imprégnée de l'Âme de la Nature devait inévitablement, à l'âge de la réflexion philosophique, se pencher sur le problème de l'âme de toutes ses créatures, et de l'homme en particulier. Dans une œuvre peu connue, mais combien riche d'enseignements, *Les sept cordes de la lyre*, George Sand assimile fort poétiquement l'âme humaine à une lyre dont il faut faire vibrer harmonieusement toutes les cordes, tantôt ensemble, tantôt une à une. Puis dans ses *Nouvelles lettres d'un voyageur*, l'écrivain aborde le problème d'une manière encore plus spiritualiste : chez les êtres vivants, George Sand distingue progressivement trois sortes d'âmes, l'âme spécifique, animatrice de la vie physique (correspondant au corps vital), puis l'âme individuelle, détentrice des sensations, des émotions, de la personnalité (correspondant au corps astral, réservé aux animaux et aux hommes); enfin l'âme universelle, porteuse d'Esprit, seule propriété supérieure des êtres humains (corps spirituel).

Avec la notion d'esprit se pose évidemment le problème de Dieu et de l'Univers, auquel George Sand s'attaque avec grandeur dans une autre *Nouvelle lettre d'un voyageur*, dont nous soulignons les idées essentielles : L'Univers avec ses lois immuables, existe par lui-même. Il est Dieu, et Dieu est universel... Il existe, dans l'Univers,

une Pensée souveraine faite de lumière et d'équité. Dieu est cette force spirituelle; l'esprit est partout où il fonctionne, si peu que ce soit. L'âme d'une huître est aussi précieuse que la nôtre.

Réflexions et méditations du même ordre dans le journal intime de George Sand : « L'Esprit universel est partout. Il (Dieu) se révèle à travers la voile épaisse de la matière, et notre âme est un sanctuaire qu'il remplit de son essence, qu'il anime de son souffle. » et aussi dans ses *Impressions et souvenirs* : « Tout est divin, même la matière... Dieu est partout, je le vois, je le touche, je le sens unique puisque je l'aime, je l'ai toujours connu et senti, puisqu'il est en moi... Je ne suis pas Dieu pour cela, mais je viens de Lui et je dois retourner à Lui. »

Remarquons que, chez George Sand, cette pensée s'applique aussi bien à la Nature qu'à Dieu, puisque nous retrouvons la même expression dans une de ses lettres à Gustave Flaubert : « Je suis de la Nature, dans la Nature, pour la Na-

Son bureau

ture, à la Nature. » Rappelons aussi, à ce sujet, cette pensée de son grand contemporain, Victor Hugo : « La Nature m'a déclaré que Dieu existe. » Un tel spiritualisme, qui lie si étroitement Dieu à la Nature, ne peut se limiter aux seules manifestations de l'âme dans



le cadre restreint de notre monde terrestre. Si l'âme de la Nature Divine est éternelle, l'âme humaine l'est aussi, contrairement à son enveloppe charnelle passagère accrochée à la Terre. Pour George Sand comme pour nous-mêmes : « l'âme, cette fleur de l'esprit éternelle dans le temps, a précédé la vie humaine et doit lui survivre. »

Mais suivons ailleurs, réplique par réplique, ce dialogue imaginé par l'écrivain-philosophe dans son ouvrage intitulé *Souvenirs et idées* :

« - Pourquoi (à la mort) est-elle partie, la vie des organes ?

- C'est que l'Esprit l'a emmenée ailleurs.
- L'esprit devient donc un être nouveau ?
- Oui.

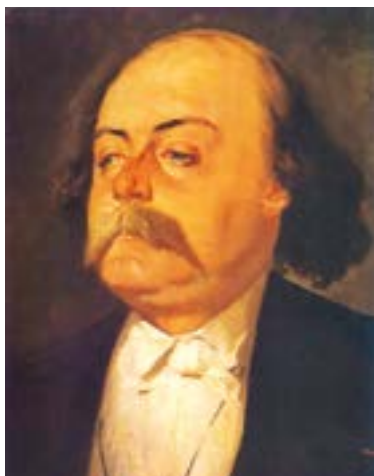
- Un autre être ?

- Non, il est le même esprit animant un autre organisme. Par conséquent, il est modifié.

- Est-il meilleur ou pire ?

- Meilleur ou pire à son gré. Il monte ou descend, avance ou recule dans la route du progrès... Chaque série d'existences est une leçon qu'il peut mettre à profit... la souffrance est un élément de guérison, au physique comme au moral : elle n'est pas pour rien dans la nature. »

Réincarnation, vies successives, évolution, progrès spirituel, nous sommes déjà en plein kardécisme, de même que dans ce passage extrait d'*Histoire de ma vie* : « Il nous est permis... de compter sur une suite d'existences progressives... Nous pouvons regarder cette Terre comme un lieu de passage et compter sur un réveil dans le berceau qui nous attend ailleurs. De mondes en mondes, nous pouvons, en nous dégageant de l'animalité... nous rendre propres à revêtir un corps plus pur,



Gustave Flaubert

Portrait

plus approprié aux besoins de l'âme, moins combattu et moins entraîné par les infirmités de la vie humaine telle que nous les subissons. »

« La croyance aux vies successives appelle évidemment celle des antériorités, comme si toute vie nouvelle n'était pas le remaniement des éléments de la vie antérieure », écrit encore George Sand dans son roman *Laure*, remarquant également que « la langue qu'utilisait « Laure » se révélait à elle comme le souvenir d'une autre vie ». La même idée est reprise ailleurs où elle assure que, « de la Bohême (elle) se souvient fort bien, quoi qu'elle ne fût pas encore parmi les hommes. »

Il faut préciser que les thèses réincarnationnistes et évolutionnistes de George Sand furent confortées, voire suscitées par la fréquentation de deux philosophes de son siècle : Jean Reynaud, qui croyait à la transmigratio des âmes, et le franc-maçon Pierre Leroux, qui professait leur réincarnation au sein de l'humanité.

Comme Pierre Leroux, George Sand s'intéressait à la Franc-Maçonnerie – à quoi ne s'intéresse-t-elle pas d'ailleurs ? – ainsi qu'à diverses Sociétés secrètes et initiatiques qui tiennent une large place dans certains de ses romans, tels que *Consuelo* et *La Comtesse de Rudolstadt* : les Rose-Croix, les Templiers, les Hussites, le Sublime écossais, etc. En conséquence, nombre de thaumaturges y trouvèrent aussi leur place : Paracelse, Cagliostro, Jacques Boëhme, le Comte de Saint-Germain, Mesmer, Swedenborg, etc. rappelons que ce dernier fut également mis en lumière par Balzac, ami voisin de George Sand, qui lui rendit visite à Nohant.

Dans ce Haut-Lieu du romantisme qu'était le château de Nohant, combien d'hôtes de marque, en effet, défilèrent ou séjournèrent à l'envi, entretenant avec la maîtresse de maison des conversations hautement artistiques, littéraires, politiques, et aussi et surtout d'ordre



Allan Kardec

philosophique et spiritualiste : Frédéric Chopin, dont l'inspiration relevait d'une médiumnité inconsciente hypersensible ; le peintre Eugène Delacroix, son ami, qui croyait à l'âme et aux vies antérieures ; le compositeur Franz Listz, Franc-maçon humaniste et profondément religieux, qui devait entrer plus tard dans les Ordres franciscains ; Théophile Gauthier, auteur d'un ouvrage très significatif par son titre : *Joseph Balsamo*, Honoré de Balzac, avons-nous dit, dont l'esprit était nourri du mysticisme de Swedenborg ; l'écrivain russe Tourguenief, chanteur inspiré de la Nature, etc... sans oublier le modeste secrétaire Edmond Plauchut, dont la pierre tombale, discrètement placée dans le petit cimetière de famille de Nohant, porte cette inscription qui en dit long : « On me croit mort, je vis ici... »

Si Victor Hugo ne se compta jamais parmi les illustres invités de Nohant, il se retrouvait dans une même communion de pensée philosophique avec la « Grande Femme du siècle », comme en témoignent ces deux citations relatives au problème de la vie et de la mort : « Tout étudier est le devoir » pour Victor Hugo ; « La vie complète est un devoir. » dit George Sand ; et quand Victor Hugo écrit : « Tout commence en ce monde et tout finit ailleurs. » George



George Sand et Frédéric Chopin

Sand dit aussi : « Je ne suis pas de ceux qui croient que les choses se résolvent en ce monde. Elles ne font que commencer et à coup sûr, elles ne finissent point.

À la mort de George Sand, Victor Hugo ne put assister aux obsèques, mais il y fit lire un discours émouvant dont les extraits suivants attestent sa croyance en la survie et en l'immortalité de l'âme : « Je pleure une morte, et je salue une immortelle... Ces hautes figures disparaissent, mais ne s'évanouissent pas... en devenant invisibles sous une forme, elles deviennent visibles sous l'autre. La forme humaine est une occultation... Elle (George Sand) est hors de la chair. La voilà libre, la voilà vivante. »

Moins connu – officiellement que Victor Hugo, un autre penseur, très familier aux lecteurs de ces lignes, Allan Kardec, correspondit avec George Sand, dont il connaissait les affinités d'esprit avec ses travaux que l'on sait. Le 20 mai 1857, il lui écrivait : « J'ai l'honneur de vous adresser un exemplaire du « Livre des Esprits » dont je vous prie de bien vouloir accepter l'hommage.

Si j'en juge par certaines idées émises dans plusieurs de vos écrits, la question des rapports de l'homme avec les êtres incorporels ne vous est pas étrangère. Sans préjuger de votre opinion sur un pareil sujet, je suppose qu'un esprit d'élite comme le vôtre, Madame, ne saurait être dominé par les préjugés, et doit vouloir l'examen.

Si vos occupations vous permettent de consacrer quelques instants à cette lecture, peut-être verrez-vous, par l'exposé de cette doctrine, le spiritisme sortir du cercle étroit des manifestations matérielles, pour embrasser toutes les lois qui régissent l'humanité.

Les esprits d'ailleurs, Madame, m'ont plusieurs fois parlé de vous et, en vous adressant cet ouvrage, qui est bien plus leur œuvre que la mienne, je ne fais qu'accomplir le désir qu'ils m'ont inspiré. »

Avec Allan Kardec, nous abordons vraiment le spiritisme auquel George Sand s'intéressa comme à toutes les philosophies de son temps, avec la généreuse ouverture d'esprit que nous lui connaissons, jusqu'à le faire entrer dans un de ses romans au titre symbolique : *Spiridion*. Mort depuis un siècle, l'abbé Spiridion vient hanter, de son invisible présence, le monastère dont il fut le fondateur : bruit de pas de pas inexplicables, souffles d'air insolites, apparitions fantomatiques, animations surnaturelles de son propre portrait dont le regard devient vivant, phénomènes de clair audience et de clairvoyance, messages intuitifs, conseils et révélations de l'au-delà... Nous sommes en effet, en plein spiritisme kardéciste.

Notons également que, dans un autre roman déjà cité : *La Comtesse de Rudolstadt*, un des héros, nommé Albert, est doué de voyance, de prémonitions, d'états extatiques... en un mot de médiumnité. George Sand n'était-elle pas, elle aussi, médium à sa manière, bien qu'elle ne s'en rendît peut-être pas compte, ce qui est souvent le cas de beaucoup d'artistes ou de savants vraiment inspirés.



Suite et fin de l'article page 19

Pearl Lenore Curran ou Patience Worth

par Étienne Drapeau

Nous avons souvent l'impression, pris dans le flot de la vie matérielle qui nous roule d'un jour à l'autre, et de plus en plus vite, que notre monde terrestre est vraiment coupé du monde invisible. Nous oublions, ce faisant, les signes nombreux qui sont adressés à chacun de nous et dont nous ne prenons pas conscience, faute d'y porter vraiment intérêt. Nous oublions aussi tous les phénomènes particuliers, dont bénéficient certains d'entre nous, et qui ne peuvent s'expliquer que par l'existence d'un Au-delà qui s'efforce par ces moyens, en théorie à notre portée, de briser notre carapace de scepticisme et d'indifférence, non sans mal, il faut bien le dire... Certains de ces phénomènes ne s'imposent pas avec une signification spirituelle évidente, mais leur étrangeté nous incite à réfléchir et à nous interroger. Dans le domaine des arts et des lettres, nous avons déjà évoqué Rose-Mary Brown qui avait pu composer des œuvres musicales de qualité qui ne devaient rien à son génie personnel mais bien plutôt à celui des grands musiciens qui l'inspiraient tels que Brahms, Bach, Beethoven, etc. Au Brésil, des médiums comme Gasparetto, Medrado, ont été incorporés par des peintres géniaux comme Renoir, Van Gogh, Gauguin, etc. et réalisant, en des temps records de deux ou trois minutes, des tableaux qui, malgré l'absence de technicité de leur interprète, ont un indéniable cachet d'authenticité.

Dans le domaine de la littérature, on retrouve des phénomènes semblables. Il ne s'agit pas d'êtres inspirés comme Swedenborg qui se disait inspiré par les anges et qui écrivait, sous leur dictée, des ouvrages de haute spiritualité, mais de personnages ordinaires écrivant livres et romans, sans en avoir, ni la volonté, ni la capacité. C'est le cas de Mrs Curran (1883-1937) ¹qui, au début du XX^e siècle écrivit des romans avec le style parfois

d'un écrivain du XVII^e siècle, ce qui n'est pas vraiment ordinaire. Romans qui sont d'ailleurs toujours édités.

Lorsque, à l'été 1913, Pearl Lenore Curran alla porter à un éditeur le manuscrit de son premier livre, *The Sorry Tale* (La triste histoire), récit historique qui se déroule à l'époque du Christ en Palestine, ce dernier ne se doutait en rien de tout ce qui allait suivre. Il fut, dit-on, émerveillé par les descriptions de Jérusalem, la peinture des caractères, et toutes sortes de détails historiques. Le livre, soumis à la sagacité de deux spécialistes d'histoire ancienne, fut considéré d'une grande et rare qualité. Un détail leur sembla étrange, toutefois, l'empereur romain y était dénommé comme roi par les protagonistes juifs. Après une longue vérification, il apparut que c'était effectivement le terme employé à l'époque dans cette région. Cette précision dans le détail émerveilla ces spécialistes qui demandèrent à rencontrer un auteur si cultivé et d'un tel talent.

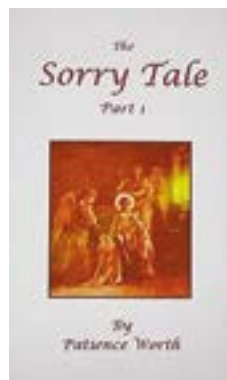
Ils furent vite décontenancés en discutant avec Mrs Curran dont la culture ne dépassait pas ce qu'elle pouvait lire dans son journal local. À la question, bien vite évidente, qui leur brûlait les lèvres, et à laquelle elle ne se déroba pas, à savoir comment elle avait pu écrire un tel livre, elle répondit tranquillement, que ce n'était pas elle mais Patience Worth dont elle avait d'ailleurs donné le nom comme celui de l'auteur. Et d'expliquer aux deux hommes éberlués, que Patience Worth était une Anglaise venue en Amérique, en Nouvelle-Angleterre, en 1670, et qu'elle avait été tuée peu après par les Peaux-rouges.

Cette dernière lui avait précisé qu'elle

était écrivain et qu'elle voulait dicter des romans historiques. Les deux spécialistes comprirent, effarés, que le livre qu'ils avaient sous les yeux avait été bel et bien dicté de l'Au-delà. Ils apprirent, également, que c'était en utilisant un cadran spirite, une sorte de ouija, que Mrs Curran avait confectionné avec une voisine, que le contact avait été pris un jour avec Patience Worth dont le premier message était libellé ainsi: « Bien des lunes se sont écoulées depuis que j'ai vécu. Je reviens. Mon nom est Patience Worth. » Malgré l'appréhension que Mrs Curran ressentait, le livre avait été rapidement dicté, puisqu'il n'avait pas fallu plus de trois jours, à raison de trois chapitres par jour, soit quand même 300 pages. ³

Un tel phénomène ne pouvait rester secret. L'éditeur lui-même rapporta les faits au Docteur Walter Franklin Prince, de la fameuse Society for Psychical Research de Boston. Lui aussi rencontra Mrs Curran et mena une véritable enquête qui prouva que l'éditeur n'était pas la victime d'une quelconque mystification. Il s'agissait bien d'une honnête ménagère ayant quitté l'école à l'âge de quatorze ans et dont l'intérêt intellectuel était fort limité; elle s'intéressait surtout à la musique voulant devenir chanteuse. De l'histoire de l'Angleterre, elle ne connaissait pas grand-chose, elle croyait même que le roi Henry VIII avait été décapité. Quant à l'histoire romaine, ou à celle de la Palestine, il était absolument évident que ses connaissances se réduisaient à presque rien, Grecs et Romains se confondant dans sa mémoire.

Une circonstance vint montrer, peu après, que tous les faits étaient bien exacts dans cette histoire extraordinaire. Monsieur Yost, qui était une connaissance de Mrs Curran et qui avait assisté à la dictée des premiers chapitres, avait pris connaissance aussi de la description que Patience Worth avait



faite de son village, du monastère qui y était installé, de sa région. Elle avait même précisé qu'il lui serait facile de vérifier tous les détails qu'il lui demandait puisqu'il devait s'y rendre prochainement, Monsieur Yost avait été troublé de cette remarque, puisqu'il s'app préparait effectivement à partir en voyage en Angleterre.

Et justement, maintenant qu'il en était revenu, il confirmait que, s'étant rendu sur place dans le Dorsetshire, il avait trouvé le village indiqué, le monastère qui tombait en ruines; tous les détails concernant la région coïncidaient avec la description faite par Patience Worth. De nombreuses expériences furent faites, on s'en doute, par des médecins, et toutes sortes de professeurs qui essayèrent de comprendre ce qui se passait et aussi d'établir les limites des capacités de Madame Curran, ou si l'on veut de Patience Worth. C'est ainsi qu'il lui fut demandé, un jour, de s'atteler à la confection de quatre ouvrages. Elle le fit sans problème, passant d'un texte archaïque à un texte de facture moderne, puis à un troisième et un quatrième, sans que nulle altération n'apparaisse dans la continuité des textes qu'elle écrivait. « À un certain moment, elle prit deux personnages, de deux romans différents, les fit causer ensemble, de façon que le personnage de l'un des romans semblait répondre à l'autre et discuter avec lui. Lorsque les passages des deux romans furent débrouillés et assignés à leurs textes respectifs, on constata que chacun d'eux s'adaptait parfaitement

à la partie qu'il devait occuper dans le livre.² Elle aurait pu tout aussi facilement s'arrêter quelques instants pour intercaler un poème que l'on venait de lui demander, ainsi que cela se passa quelque temps après.

Mrs Curran mourut le 3 décembre 1937, ayant annoncé sa mort quelques jours plus tôt et ayant reçu un dernier message de Patience Worth le 25 novembre!

Est-il besoin de préciser qu'elle avait abandonné très tôt « son cadran spirite », et que les textes lui furent dictés, sans quoi elle n'aurait pu réaliser toute son œuvre. Elle a, en effet, reçu 27 romans de Patience Worth, sans compter toutes sortes de textes, de prières, de pièces de vers, et un énorme poème de 60 000 mots intitulé *Telka*. Écrit dans un dialecte anglo-saxon du XVII^e, il s'agit d'un document unique pour tous les philologues où tournures de phrases, et même fautes grammaticales, sont absolument conformes à l'expression de l'époque où la langue anglaise était encore en cours de formation. Pour prendre l'appréciation exacte de la valeur de ce document, il suffit de rappeler qu'un professeur d'université d'Oxford déclara que pour écrire un tel poème il aurait fallu consacrer une vie entière à la langue parlée du XVII^e siècle!



Mrs Curran

Pour en finir avec ce phénomène tout à fait particulier, qui ne laisse pas grande chance au sceptique, même si certains ont quand même voulu lui attribuer des capacités et des connaissances qu'elle n'avait pas pour expliquer son œuvre— et refuser d'accepter ses qualités médiumniques, il faut noter que Mrs Curran fut capable de réécrire 200 pages d'un texte qui avait été égaré et que l'on retrouva par la suite. Ils concordèrent bien exactement alors que le deuxième avait été écrit trois mois après le premier. Il lui arrivait d'ailleurs de s'arrêter en plein milieu d'une phrase et de la reprendre à l'endroit précis où elle s'était arrêtée plusieurs semaines après, voire plusieurs mois.

On la vit écrire, aussi, à une de ses cousines pendant qu'elle dictait un texte de Patience Worth ou improviser, à la demande, sur un sujet imposé. De la même façon qu'un peintre médium peut avoir ses deux mains occupées à broser deux toiles différentes, simultanément, son larynx était pris en charge par Patience Worth, cette dernière commandant à ses cordes vocales par une forme d'incorporation dont Ernest Bozzano, qui a étudié ce cas, considérait que c'était la seule explication. Quand Mrs Curran est décédée, elle avait dicté en 22 ans, plus de 4 millions de mots : des centaines de poèmes, plusieurs pièces de théâtre et de nombreux romans... Δ

1- **Présence dans l'invisible de Guy Breton et Louis Pauwels**

Suite Portrait



George Sand La médiumnité sandienne mettait, inconsciemment mais certainement, l'écrivain en contact avec des forces supérieures qui lui permettait de « tenir le coup » tout au long de son œuvre colossale. Car George Sand était un véritable « bourreau de travail », un « forçat littéraire », auteur d'une centaine de romans, d'une cinquantaine de pièces de théâtre, sans compter la rédaction de quelque quarante mille lettres manuscrites ! La romancière écrivait pendant 14 ou 16 heures par jour, par nuit plus exactement, puisqu'elle ne se couchait que vers sept heures du matin et se remettait à écrire vers huit heures du soir, ou même avant si le temps pressait : immense tâche aussi spontanée qu'absorbante, pratiquement sans retouches qui permit parfois la rédaction d'un roman en quatre nuits (*La mare au diable*), ou bien l'élaboration du plan et des idées d'un second ouvrage avant même que le précédent ne fût terminé... ce qui stupéfiait l'ami Flaubert, à l'inspiration beaucoup plus avare. Un tel travail, semi médiumnique dirons-nous, supposait certainement l'aide de forces puissantes extérieures à celles de l'auteur lui-même, des forces d'inspiration venues d'En-Haut, nourries du rayonnement d'Êtres invisibles désincarnés, dont la mission était de transmettre aux hommes, par l'intermédiaire d'une sensibilité humaine d'élection, un beau message d'idéale et d'Amour. Car George Sand était avant tout une grande idéaliste qui peignit la vie qu'elle aurait aimée qu'elle fût, à l'opposé de son collègue Balzac qui la décrivait telle qu'elle était. C'était, de la part de George Sand, une attitude essentiellement positive et constructive, que la critique ne manquait pas de taxer d'utopique », mais qu'en importait-il, si elle était le gage d'un Spiritualisme plein de foi et d'espoir ? Δ

A. I. D. à domicile

par le Dr Jean-Jacques Charbonier

jj@jeanjacquescharbonier.com www.jeanjacquescharbonier.com



J'ai bien conscience que les activités d'hypnose de groupe que je propose, dans les hôtels, les cinémas ou dans des pays lointains ne sont pas à la portée de tous. Outre le prix du billet, il faut souvent envisager des frais de transport, et aussi parfois des frais d'hôtellerie et de restauration. Bref, ces activités ne sont pas à la portée de toutes les bourses.

Il y a aussi des personnes handicapées qui n'ont pas les moyens physiques de se déplacer.

D'autre part, d'autres personnes souhaitent améliorer leurs performances en hypnose en s'entraînant chez eux, à la maison.

D'où l'idée de créer un moyen d'obtenir des états de conscience modifiée en restant chez soi.

Ainsi est né ce concept d'Access à l'Invisible à Domicile (A.I.D.): 22 vidéos que j'ai enregistrées pendant plusieurs jours dans les studios Suisse de Pure Santé et qui sont réparties en 6 modules que l'on peut recevoir par mail en contactant cette plateforme de webinaires à Lausanne:

<https://www.pure-sante.info/contactez-nous/>

ou le service clientèle au 01 87 21 47 20 du lundi au vendredi de 08 heures à 12 heures.

On peut trouver la présentation de l'A.I.D sur le site de Pure Santé <https://pure-sante.info/>

On retrouve dans ces modules les principaux objectifs de mes ateliers d'hypnose: le contact avec les défunts, la sortie de corps, les soins énergétiques, le contact avec les énergies des lieux, la connexion avec son intuition et un bonus sur la façon d'entrer en autohypnose.

Pour illustrer cette courte présentation, je rapporte ici le retour de deux utilisatrices

« Avec le protocole du module, je me suis retrouvée au plafond sans rien voir et là, « une voix » (ou est-ce ma CIE?) m'a dit « Ben... Ouvre les yeux, tu verras mieux, et retourne-toi... »

Et j'ai vu depuis le plafond à 360 degrés. Mon corps était sur le lit de ma chambre entouré de tous les meubles, un peu comme à travers un objectif « fish eye ». J'ai décidé de sortir en passant par la fenêtre.

Il y avait une mésange qui regardait quelque chose et j'ai évidemment observé ce qui pouvait l'intéresser à ce point ! Elle regardait une longue traînée de chenilles processionnaires...

J'ai réintégré mon corps facilement avec une sensation agréable comme si j'étais dans la ouate.

Devinez ce que j'ai fait une fois sortie de l'hypnose ? J'ai filé dehors, sous la pluie et, ouiiii ! Il y avait bien une belle procession de chenilles. Je vous joins la photo des bestioles.

Je me régale avec ce protocole proposé, et ne peux que vous en remercier infiniment, cela augure bien de la suite...

Vous pouvez partager mon récit sans problème.

Nicole Poher »



MON ANALYSE.

J'anticipe déjà vos réactions. N'est-ce pas dangereux de faire cela tout seul dans sa chambre ?

Je vous assure que non, tous ces protocoles ont été longuement pensés et calculés pour qu'il n'y ait aucun danger car cela fait bien longtemps que je réfléchis à la meilleure façon de faire en toute sécurité.

S'il y avait le moindre risque, je ne me serais pas engagé dans cette démarche.

J'explique longuement ce qu'il faut faire et ne pas faire pour réussir les objectifs fixés. À la fin de chaque module, il y a une petite vidéo expliquant les causes d'échec et comment y remédier.

Les hypnoses que je propose sont courtes et légères pour

avoir des expériences faciles et accessibles en restant chez soi, à la maison.

À la différence de l'AMIH ou de la PCH, il n'y a aucune musique de fond, ni aucun son venant renforcer l'effet hypnotique. J'ai choisi cette option « voix unique sans support musical ou sonore » pour cette raison : obtenir des hypnoses légères, facilement réversibles sans que ma présence soit indispensable.

Ces hypnoses sont cependant suffisantes pour obtenir des expériences intéressantes pour, par exemple, projeter sa conscience hors du corps comme on peut le lire ici.

Dans ce deuxième exemple, il s'agit du soulagement rapide d'un lumbago aigu installé depuis deux jours.

« Bonjour M. Charbonier

Ayant participé à quelques TCH et 2 AMIH, j'ai pris les modules pour m'entraîner chez moi.

Bloquée par un lumbago aigu depuis deux jours, je devais commencer aujourd'hui un remplacement de kiné.

Hier soir, j'ai fait le module soin énergétique, la première partie déprogrammation.

Et je me suis endormie pendant le module !

Et ce matin, petit miracle...

Plus mal du tout au dos !

Quelle joie pour aller travailler !

Je vais refaire le module ce soir, en conscience, en essayant de ne pas m'endormir, car je ne me souviens pas du tout de ce qui s'est passé pendant ce soin.

Et je n'ai jamais assisté à une PCH.

Cela me donne beaucoup d'enthousiasme pour pratiquer régulièrement ces modules.

Merci à vous

Bien cordialement

Claudette »

MON ANALYSE.

Lors de mes hypnoses de groupe certaines personnes pensent s'être endormies.

Mais ce sommeil n'est pas nécessairement le sommeil physiologique habituel qui survient chaque nuit ; ce peut être aussi un état de conscience modifié souvent vécu comme réparateur comme l'illustre parfaitement ce témoignage.

Au moment où j'écris ces lignes, cela ne fait que 8 jours que ces vidéos sont commercialisées. Je rapporterai sûrement ici d'autres retours intéressants.



Dr Jean-Jacques Charbonier
Médecin anesthésiste et praticien de l'hypnose collective
jj@jeanjacquescharbonier.com
www.jeanjacquescharbonier.com

Nous sommes faits pour vivre éternellement

pour le Père André-Marie



Maguy Lebrun s'étonnait toujours de l'immense peur de beaucoup de croyants devant la mort. Elle y voyait une faillite des religions. Car si nous croyons à l'éternité de l'esprit et de l'âme, pourquoi trembler. Il semble de pur bon sens que d'accepter qu'un corps diminué pitoyablement ne soit pas une grande perte, lorsqu'on découvre que l'autre partie de son être, intouchable par la décrépitude, vit

dans une éternité de Lumière.

Quitter cette « vallée de larmes » comme le dit le psaume c'est aller vers une autre Vie, dans une autre dimension. La mort fait partie d'une loi cosmique naturelle, conséquence normale de la naissance. L'enfant qui naît est impitoyablement condamné à mourir un jour. Il est important de reconnaître les lois cosmiques car ce sont des lois divines, nous dit encore Maguy Lebrun. Nous sommes tous des particules d'énergie de vibrations, tantôt incarnées, tantôt désincarnées jusqu'à notre « paradis » final ou enfin libérés, nous n'aurons plus besoin de revenir. Il n'y a rien de triste ni de morbide à parler de la mort,



Docteur Elisabeth Kübler-Ross

il faut la démythifier, lui retirer son angoisse absurde puisqu'elle n'est qu'un passage.

Le Docteur Elisabeth Kübler-Ross, qui accompagne des mourants, a parlé de renaissance,

de « Vie après la vie ». Combien de malades qui ont subi un coma dépassé, témoignent tous par la même description de la grande Lumière ou de l'être de Lumière qui nous attend, avec une énorme sensation de bonheur, de liberté, de libération.

C'est encore Maguy Lebrun qui témoigne qu'après le « départ » de sa mère, celle-ci lui envoyait un message: « Tu me pleures, mais, mon petit, c'est moi qui suis triste de te laisser. Je suis si bien, si heureuse, c'est comme si j'étais dans un nuage d'or et je te laisse dans la souffrance! »

« Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, disait saint Augustin, et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il se repose en toi. » Δ



Dans ce petit texte, Françoise Flamant nous rappelle l'importance de bénir et pourquoi la bénédiction nous aide à grandir.

« **D**ire je te bénis un tel, comme ceci ou cela, alors que cette personne semble apparemment le contraire, c'est lui envoyer une onde de pensée invisible mais réelle qui l'aidera à se transformer. Certes, tout ne se fera pas en un instant, comme par un coup de baguette magique, mais avec le temps les choses changeront et celui qui bénit changera aussi, en mieux, car bénir c'est élever ses vibrations et par là devenir meilleur.

On ne dira jamais assez tous les bienfaits de la bénédiction.

Vous qui lisez ces lignes et qui ne bénissez pas, ne trouvez-vous pas qu'il est irréaliste de votre part, de rester passif alors que vous avez en vous la possibilité d'aider les autres, ainsi que vous-même, uniquement en vous concentrant quelques minutes par jour sur les qualités de votre prochain et les vôtres, même si elles ne sont pas visibles?



En bénissant vous vous mettez en harmonie avec toute la puissance de Dieu, vous rentrez dans son plan de bienfaits, son plan d'amour, au lieu de rester plus ou moins à l'écart. En fait, tout simplement, vous prenez tout de suite la place qui vous est réservée. Car un jour, à votre tour, vous serez tout amour et vous serez dans la bénédiction d'une façon permanente et toute

naturelle.

Si ces quelques lignes peuvent vous aider, soyez bénis et bénissez les autres.

Votre Françoise qui vous bénit. Δ

Extrait du message de Françoise Flamant du 11 novembre 2004



Une date à retenir
Le dimanche 1^{er} mars 2026

Pour la rencontre mensuelle de mars, nous vous proposons de bénir chaque jour, tous vos proches durant tout le mois de mars. Δ



La joie de l'enfant : ce qu'elle peut nous apporter...

Faire grandir sa joie sur Terre, c'est se préparer à vivre pleinement la joie dans l'Au-delà. La joie est un cadeau.



«Illuminez votre vie de toute la joie qui vient du Père »

Père Pio 16 décembre 2025

Quand nous avons ouvert notre dossier de la joie, notre premier article a été consacré à "La joie, la mal aimée!" Il nous faut continuer évidemment d'essayer de préciser comment un spiritualiste peut concevoir cette joie, cette ouverture à la vie, étroitement associée, et encore plus qu'on ne l'imagine d'habitude, à notre spiritualité du vécu quotidien.

« Si nous sommes contrariés par quelque chose d'extérieur à nous, la douleur n'est pas due à cette chose extérieure mais à la façon dont nous l'interprétons, et nous avons le pouvoir de la révoquer à tout moment. » Marc Aurèle

Dans un article précédent nous avons évoqué la joie de l'enfant et ce qu'elle peut nous apporter dans notre réflexion sur la joie. Parmi les traits qui la caractérisent nous avons vu qu'il sait s'émerveiller. Nous avons vu que nous aussi nous avons de multiples façons de pouvoir nous émerveiller et que la nature quand on veut bien la regarder nous en donne une multitude d'occasions.

et toutes ses richesses artistiques, admiré les toiles des grands peintres au Prado de Madrid ou ceux de la National Gallery à Londres, et ils reviennent seulement content de l'avoir fait pour dire finalement qu'ils l'ont fait, comme disait finement un humoriste! Et maintenant sans doute pour montrer à l'envi tous les selfies qu'ils ont pu faire dans tous les endroits historiques qu'ils ont visités!

Nous vivons une époque extraordinaire

Et si cette aptitude à s'émerveiller était une des conditions pour pouvoir vivre davantage dans la joie, est la question qu'il faudrait peut-être se poser?



La baie d'Along

Lui, l'enfant ne se la pose pas. Il regarde et n'a pas l'esprit critique assez développé pour faire la moue à propos de tout et de n'importe quoi. En revanche, on entend parfois des gens venant de faire un long et beau voyage déclarer d'un air désabusé « Oui, c'était pas mal ». Ils ont vu le Colisée, peut-être les Pyramides, fréquenté des vestiges qui survivent après plusieurs millénaires, admiré des paysages sublimes comme la baie d'Along en Chine, et malgré tout « ce n'était pas mal ». Ils ont peut-être visité le Louvre

où beaucoup de choses qui paraissent impossibles il y a seulement quelques dizaines d'années, sont presque ordinaires aujourd'hui! Nous vivons ainsi dans un confort que même nos grands-parents n'auraient sans doute pas envisagé pour leurs enfants et petits enfants! Sans parler



La joie qui est en nous et innée, est une ouverture à la vie, un partage, particulièrement avec les autres, créant en nous à tout moment et notamment à l'occasion de certaines circonstances, un sentiment de plénitude qui nous rend plus heureux.



La joie est la petite sœur de l'amour.



« La joie est en tout,
il suffit de l'extraire. »
Confucius



« Illuminez votre vie de
toute la joie qui vient du
Père »

Père Pio 16 décembre 2025



« Vous devez
aussi vivre
le plus
possible
dans la
joie. On ne
subit pas
la joie à
travers ses
pensées, on
la crée; on
la donne
par son

sourire, ses paroles, ses pensées.

Surveillez vos pensées, vos
paroles, votre sourire. En
essayant de transmettre un
peu plus de joie, vous serez de
plus en plus dans l'amour. Vous
grandirez spirituellement. »

Françoise Flamant
5 mars 2016

de tous les avantages que nous donne l'informatique et que nous avons bien du mal à maîtriser (confer les réseaux sociaux) pour ce qu'elle peut nous apporter.

« Le pauvre n'est pas celui qui a peu, mais celui qui en veut toujours plus. » écrivait déjà Sénèque, il y a 2000 ans. Il faut certes garder son discernement, mais savoir apprécier ce que l'on a est déjà un gage de joie important, ce qui n'empêche évidemment pas de rêver pour changer les choses, pour les améliorer et de rester aussi curieux de la vie qui est un gage de joie.

Nous perdons de vue trop souvent que si les moments de joie peuvent être amenés dans notre vie par les autres et par tout ce que nous découvrons d'agréable, en fait, si la joie n'est pas vivifiée en nous, cela ne sert pas à grand-chose. La joie n'est pas à l'extérieur de nous mais à l'intérieur. C'est ce que nous ressentons qui est important. D'ailleurs, la preuve en est que ce qui plaît à l'un ne plaît pas forcément à l'autre, c'est à la fois une question de goût mais aussi de ressenti et de malheureusement d'habitude faute de curiosité! On s'habitue au beau, à la serviabilité des autres, à leur gentillesse, c'est normal puisque c'est habituel! Et c'est malheureusement valable pour la plupart des choses dans la vie! Déjà enfants, nous ignorions souvent les efforts faits par nos parents pour nous rendre la vie plus facile!

Tout cela peut paraître vrai mais sans une véritable importance. C'est pourquoi je ne peux pas ne pas parler d'un petit livre que je viens de découvrir et qui s'appelle précisément "Les petits bonheurs". Pour qu'il n'y ait aucune équivoque, l'auteur précise tout de suite sa pensée dans le sous-titre: « Trouvez la joie dans les plaisirs simples de la vie. » Dans son introduction, elle remarque que « l'une des grandes illusions de notre époque est d'associer le bonheur à la richesse matérielle ou au statut social. (...) En fin de compte, on désire ce que l'on n'a pas. » Et de citer Dave Ramsey (un conseiller financier américain) qui disait: « Nous achetons

des choses dont nous n'avons pas besoin avec de l'argent que nous n'avons pas pour impressionner des gens à qui nous n'importons pas. » Elle passe donc en revue toute une série de ces petits bonheurs dont certains étonneront peut-être et qui sont d'une grande diversité mais dont nous avons éprouvé les bienfaits. Voici quelques exemples qu'elle a relevés: le plaisir de la lecture, le premier café du matin, le contact avec la nature, un coup de cœur musical, la pizza (la nourriture reconfor-



tante, disent les Anglais!) un dîner entre amis proches, la mer, marcher pieds nus dans l'herbe, être un touriste

dans sa ville, apprendre quelque chose de nouveau, recevoir un compliment, le silence, etc.

Chacun est capable de pouvoir en faire son profit et d'en suggérer certainement beaucoup d'autres. Ce sont certes de petites joies, mais de celles qui agrémentent la journée et qu'il faut savoir apprécier car elles contribuent à notre équilibre. Et surtout ne pas les mépriser au nom de prétentions qui souvent se révèlent fallacieuses et assez fréquentes dans notre monde moderne!

Vivre dans la joie, c'est finalement une philosophie qui se rapproche du

« Il faut cultiver son jardin » de Voltaire. Ce n'est pas une utopie, mais souvent un peu plus de bon sens des réalités.

Vivre davantage dans la joie est à la portée de tous,

il faut simplement aimer la vie, apprécier ce que l'on a, savoir donner aussi ne serait-ce qu'un sourire ou une attention... Chacun a un petit trésor en soi ne demandant qu'à fructifier mais qui nécessite quand même un peu d'attention car il est, ne l'oublions pas, la petite sœur de l'amour. Δ



Voltaire d'Along



Roberto Benigni : «Faire entrer dans la joie ! »

Le 10 décembre dernier, dans les Jardins du Vatican, Roberto Benigni, a offert un spectacle one man show de 2 heures, consacré à la vie de l'apôtre Pierre. Celui-ci a été retransmis à la télévision sur la RAI et a rassemblé un quart de l'audience nationale !

Acteur, réalisateur et scénariste italien, on se rappelle sans doute qu'il a reçu un oscar pour son film "La vie est belle", en 1999. Il a réalisé ce spectacle à la demande du Pape François qui souhaitait une création artistique sur Saint-Pierre dans le cadre du jubilé de 2025. Ce choix n'était sûrement pas anodin d'un pape qui a rédigé deux exhortations apostoliques intitulées "La joie de l'Évangile" et "La joie de l'amour".

Dans un long entretien donné au Figaro le 24 décembre, Roberto Benigni a déclaré : « La joie est le secret du christianisme, c'est le grand secret. La joie est vraiment une colonne du christianisme. Dans le spectacle, je montre que Jésus débordait de joie, qu'il avait en lui une joie cachée qui le faisait vibrer. Quand les gens parlent de l'Évangile, ils regardent la douleur, qui est l'autre colonne de la vie. Mais ils oublient souvent les moments de joie, quand il change l'eau en vin par exemple ou quand il répond aux apôtres sur le coût du parfum offert par Marie-Madeleine. On peut jouir de plaisirs de la vie, même superflus, Jésus le dit. Surtout, prenez tout cela comme venant d'un comique. »

Dans son spectacle, il parle évidemment de son arrivée dans l'autre monde et de sa demande à Saint-Pierre de le faire entrer : « Ah, Benigni, allez passe, ne me fais pas trop réfléchir, avance, avance vite, je te dis. » J'espère aussi que quand j'arriverai là-haut, devant le mystère le plus profond, celui qui a les clés sera clément. On a tous fait des choses dont on n'est pas fier. » Et il ajoute tout de suite : « Être comique est une grâce de Dieu, mais c'est comme si j'étais passé de faire rire à faire entrer dans la joie. » Δ



Roberto Benigni,

La joie, ça se partage.

• Pour ma part, lorsque l'on me souhaite une bonne journée, je réponds maintenant assez souvent : « Et dans la joie. » J'avais un peu hésité à le dire, au début, pensant que cela pourrait être dérangent et puis je me suis aperçu, à la pratique, que bien au contraire cela suscitait toujours un grand sourire et une réflexion qui est assez souvent : « C'est important la joie ! », comme pour approuver mes paroles et m'en remercier plus chaleureusement. J'ai remarqué par ailleurs, et pour la même raison, que les personnes que je peux avoir assez régulièrement au téléphone pour la Revue, me paraissent plus gentilles qu'avant, plus enjouées, et même essayent d'être aussi plus serviables quand l'occasion se présente !

• La joie, ça se partage facilement à travers notre sourire qui est, de fait, un véritable ambassadeur de gentillesse ! Certains ont fait le test de sourire dans la rue à des gens qu'ils ne connaissaient pas. La surprise passée, la plupart d'entre eux souriaient après. Il faudrait sourire davantage pour notre bien à tous, celui des autres mais aussi le nôtre.

C'est ce que fait cette lectrice qui nous écrivait, il y a quelques mois (RAD 312) : « Quand la solitude me pèse au lieu de me morfondre, je m'efforce de sortir pour aller cueillir un sourire en offrant le mien aux personnes que je croise dans la rue. C'est un vrai cadeau en retour. Un seul sourire reçu dans ma journée suffit pour l'enjoliver. Je m'en rends compte au fil du temps que j'en reçois de plus en plus. C'est sûrement contagieux. (...) Un sourire, c'est donner, recevoir, partager. C'est magique et c'est gratuit. Δ

• Une petite histoire racontée par le Dr David Gourion

Le Dr David Gourion qui vient d'écrire "Remèdes à la solitude" raconte à Rachel, son interlocutrice imaginaire, à qui il apprend en 10 leçons à tisser des liens, la petite histoire suivante : « Il y a quelques mois, j'ai vécu quelque chose qui m'a marqué. C'était un de ces matins où tout va de travers. Dans le métro bondé, muré derrière mes écouteurs, presque hostile. Et puis je le vois : un minuscule petit lutin de deux ans, avec son bonnet à oreilles d'ourson.

Rachel écoutait, amusée

— Il me fixait avec une insistance tranquille. J'ai détourné le regard, mais rien à faire, il me suivait des yeux et il me souriait. Un vrai sourire. Ouvert. Confiant. Et avec ce geste minuscule dans ce wagon bondé, tout s'est déplacé. Quelque chose en moi s'est relâché, sans prévenir.

— Vous lui avez rendu son sourire ?

— Spontanément. Et à cet instant, le monde était un peu moins dur.

Le sourire authentique déclenche une réaction neurochimique puissante : sécrétion d'ocytocine, activation de neurones miroirs, sensation de sécurité. » Δ



Rien qu'aujourd'hui



Jean XXIII

- Ne restez pas dans l'anxiété et la peur!
- Approchez-vous de Dieu et la paix, l'amour et la joie brilleront en votre cœur!
- Remplis ton cœur de bénédictions et d'amour pour toute la Terre.
- La joie du cœur est le plus beau des trésors que vous puissiez posséder.

Père Pio Δ

La prière de Jean XXIII est un véritable programme pour chaque jour dont chacun peut s'inspirer. Elle nous convie à respecter les autres, à être plus rigoureux aussi avec soi-même, tout en ayant une grande foi dans la vie pour être heureux suivant la volonté du Créateur. Δ

On l'appelait le bon Pape Jean en raison de sa bonhomie et aussi de son humour bien connu et parce qu'il était d'une grande humilité.

Fin diplomate, il a été un médiateur entre les États-Unis et l'URSS lors de la crise de Cuba en 1962. Présumé être un pape de transition, c'est lui pourtant qui a décidé l'ouverture du Concile Vatican II (1962-1965). Le 11 avril 1963, il promulgua une encyclique qui est perçue comme étant son testament spirituel : "Pacem in terris". Le 11 mai 1963, il a reçu le prix Balzan pour son engagement en faveur de la paix.

Son règne aura été très bref (1958-1963), seulement 4 ans et 7 mois, mais d'une grande importance pour l'évolution de l'Église. Il fut béatifié par le pape Jean-Paul II en l'année 2000, puis canonisé en 2014 par le pape François. Δ

Rien qu'aujourd'hui

J'essaierai de vivre exactement la journée sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.

Rien qu'aujourd'hui,

je ne critiquerai personne et ne prétendrai redresser ou discipliner personne, si ce n'est moi...

Je serai heureux, rien qu'aujourd'hui,

dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur non seulement dans l'autre monde mais aussi dans celui-ci.

Rien qu'aujourd'hui,

je m'adapterai aux circonstances, sans prétendre que celles-ci se plient à mes désirs.

Rien qu'aujourd'hui,

je ferai une bonne action et je n'en parlerai à personne.

Jean XXIII

UNION DE PENSÉE

Durant ce mois, nous vous proposons de nous unir en pensée, par la prière, la méditation et la bénédiction, afin d'aider dans leur discernement tous les responsables politiques de la Terre. Δ

*« Si vous traitez un individu
comme il est, il restera
comme il est; mais si
vous le traitez comme
il devrait être, il
deviendra tel qu'il
devrait être. »*

Johann Wolfgang von Goethe

*Le loup esseulé, celui qui a ému toute la planète, a compris, grâce
à l'écureuil, qu'il pouvait, en changeant de comportement, devenir
l'ami de tous les hôtes de la forêt ...*





ZOOM Actualités

Marcel Gauchet (philosophe et historien)

« On ne mesure pas assez l'importance qu'a prise la fiction dans l'esprit de nos contemporains. La vie spirituelle des religions a été remplacée par la vie dans l'imaginaire. » Δ

L'Express 29 janvier 2026

Peter Frankopan (professeur d'histoire globale à Oxford)

« Le monde que nous pensions connaître a disparu. (...) Il faut considérer Trump et son administration non pas comme la cause du bouleversement du monde, mais comme un symptôme. () Le monde change rapidement, mais c'est comme si nous, en Europe, voulions arrêter le temps, revenir au confort des années 1990. » Δ

L'Express 22 janvier 2026

Emmanuel Hirsch Professeur émérite d'éthique médicale

« Comment comprendre que le droit de ne pas souffrir n'équivaut pas au devoir de mourir et que l'impératif est aussi l'accès à des consultations douleurs sans attendre six mois à un an pour un rendez-vous ? » Δ

Journal du mercredi 4 février 2026

La fin de vie

Peu de lois, comme celle appelée "l'aide à mourir", ont sans doute suscité autant de controverses, alors que la loi Clays-Léonetti avait été votée à l'unanimité après une étude approfondie qui avait permis d'établir un texte mesuré et réaliste. C'est au point que certains députés commencent à prendre conscience que les "pro euthanasie" ont exagéré, comme le révèlent les derniers sondages, le soutien de la population qu'ils disaient avoir sur l'exigence d'une nouvelle loi.

Le vrai problème n'est d'ailleurs pas dans une loi mais dans son application, c'est-à-dire dans les moyens nécessaires à prendre pour mettre réellement en place les soins palliatifs dans toute la France, comme cela avait été prévu. Le docteur Maillé¹, responsable de l'unité mobile de soins palliatifs du CHU de Montpellier constate douloureusement: « L'accès aux soins palliatifs est un droit reconnu depuis 1999 et on manque toujours de moyens pour la prise en charge des malades, de leur famille, le recrutement et la formation des soignants. » Il fulmine contre cette situation et lui qui est athée ajoute: « Ce ne sont pas les convictions religieuses qui animent le discours des soignants, mais l'expérience! » Car lui sait, comme le disent aussi les autres soignants, que si beaucoup de ses malades sont arrivés dans leur détresse en aspirant à la mort, « à partir du moment où la douleur est mieux soulagée, que les patients sont plus écoutés et à nouveau regardés comme des personnes qui ont leur place dans le monde, les demandes à mourir s'éloignent. »

Le professeur émérite Emmanuel Hirsch qui vient de publier *Euthanasie le dernier acte?* écrit dans le Jeunes: « L'éthique des soins palliatifs des professionnels de santé fondée sur le respect de la proximité et la vérité dans la relation avec la personne malade et souffrante, défend des valeurs essentielles de notre nation; elle nous engage tous à soutenir la vie de la personne vulnérable plutôt qu'à organiser son accès à la mort. »

Et il ajoute: « Comment comprendre que le droit de ne pas souffrir n'équivaut pas au devoir de mourir et que l'impératif est aussi l'accès à des consultations douleurs sans attendre de six mois à un an un rendez-vous? » Et il conclut: « L'éthique du soulagement doit s'imposer comme un principe à honorer dans nos arbitrages et nos choix. » Que Dieu l'entende.

On doit donc rester particulièrement vigilant sur l'écriture de cette loi car on ne doit pas sous-estimer les dérives toujours possibles d'une telle législation, comme tend à le faire craindre l'application de celles déjà existantes, et qui pourrait donc ouvrir la voie, disent certains, à l'eugénisme. C'est ce qui explique d'ailleurs la réticence des Allemands à nous suivre car cela ravive pour eux d'affreux souvenirs. Δ

1- *Le Point* 29 janvier 2026 - 2 *JDNews* 4 février 2026

Actualités - Les petites nouvelles



* Le saviez-vous?

Si 78 à 88 % des jeunes obtiennent maintenant le bac, 44 % d'entre eux, en 2024, selon l'Insee, s'estimaient trop diplômés par rapport à leur emploi déclarant que leur spécialité de formation est peu ou pas adaptée, créant en eux de la frustration, notamment chez

ceux ayant une formation universitaire généraliste. Δ



* Démographie

La France continue de vieillir et a enregistré en 2025 et pour la première fois depuis un siècle, plus de morts, soit 632 213 décès, et seulement 610 490 naissances soit un déficit de 22 000 ! Depuis, la fin des années 1970, les Français ont des maternités de plus en plus tardives. Elle est aujourd'hui de 31 ans. Ce qui entraînera, d'après les prévisionnistes,

une diminution des actifs et fera qu'en 2070, ceux -ci seront passés de 38 à 34, 6 millions, entraînant tout à la fois une pénurie de main-d'œuvre et un problème sérieux de financement pour les retraites. Δ



Organisation mondiale de la Santé

* Médecine traditionnelle

Le 17 décembre 2025, l'OMS (Organisation mondiale de la santé) a accueilli le 2^e sommet mondial visant à « promouvoir les données probantes, l'intégration et l'innovation en faveur de la médecine traditionnelle ». 170 des 194 membres de l'OMS ont indiqué utiliser la phytothérapie, l'acupuncture, le yoga et les thérapies autochtones et d'autres formes de médecine traditionnelle. Pourtant, moins de 1 % du financement de la recherche mondiale en santé est alloué à la médecine traditionnelle Les travaux de l'OMS visent donc à fournir une orientation mondiale de la stratégie mondiale de l'OMS pour la médecine traditionnelle 2025-2035,



en fixant de grandes orientations et des priorités, notamment dans la recherche mais aussi « élaborer des normes internationales relatives à la terminologie, à la qualité et à la sécurité des produits, des pratiques et des praticiennes et praticiens de MTCI ; aider les pays à instaurer des dispositifs réglementaires et à intégrer la médecine traditionnelle dans leurs systèmes de santé respectifs ». Δ



* Les Nolo ou nolow

On appelle ainsi les boissons sans alcool en pleine progression accompagnant la baisse de

la consommation quotidienne, en France comme dans toute l'Europe et aussi les États-Unis progressent le plus. En France la progression a été de 32 % en 2025 et est plus sensible chez les jeunes de 18 à 25 ans. Les bières no-low comme les spiritueux no-low (boissons réalisées à base d'infusions d'épices, de plantes ou de fruits) progressent beaucoup plus rapidement que le vin ou les effervescents. Faut-il rappeler que pour les spécialistes de la longévité, l'alcool reste à proscrire, sauf une consommation quotidienne modérée de vin rouge, bonne pour le cœur. Δ

* Une avancée pour les dépressifs

Sous le nom de psybiotiques, certaines bactéries intestinales sont d'après les dernières recherches capables d'influencer l'humeur. Il est avéré en effet grâce à des essais contrôlés qu'elles avaient un effet sur les symptômes dépressifs 40 % des personnes souffrant de dépression présentent une inflammation de bas grade qui se caractérise par une activation prolongée du système immunitaire sans les signes évidents qui accompagnent une réaction



inflammatoire aiguë. Il s'agit évidemment d'une avancée particulièrement intéressante puisque dans 15 à 30 % des cas, les personnes souffrant de dépression ne seraient pas soulagées par les traitements classiques. Δ



* Longévité

On en parle de plus en plus dans les médias. Selon le Dr de Jaeger, directeur de l'institut de prévention santé longue vie, qui vient d'écrire "Médecine de la longévité, une révolution" (Trédaniel) nous pourrions vivre plus longtemps et... en bonne santé. S'il reconnaît que nous ne sommes pas tous égaux face au vieillissement en raison du capital santé reçu à la naissance, il rappelle que selon les dernières études scientifiques, nos gènes auraient seulement une influence de 25 % sur notre longévité, quand notre mode de vie, notre environnement, etc. compteraient pour 75 %, et probablement davantage. Cette longévité s'obtient en agissant au quotidien, ce qui était déjà reconnu mais se précise encore davantage. Ce discours porte-t-il déjà ses fruits ? En tout cas, selon une étude officielle, depuis 2008, l'espérance de vie sans incapacité augmente plus vite que l'espérance de vie globale. Δ

* La pauvreté dans le monde

Les bonnes nouvelles sont assez rares à l'heure actuelle et celle-ci en est vraiment une qui réjouit le cœur. La proportion de personnes vivant dans l'extrême pauvreté (soit moins de 3 € par jour) continue de décroître. De 37,90 % en 1990, elle était passée à 29,3 % en 2000 après l'effondrement du communisme dans les pays de l'est et le développement économique des pays comme La Chine, l'Inde et le Vietnam. Elle a encore descendu à 15,7 % en 2010 et même à 8,5 % en 2024. Dans le même temps, Indéniablement, le nombre de milliardaires a augmenté dans le monde. Selon l'essayiste Rainer Zitelmann cela serait dû à la croissance économique. S'il faut s'en réjouir, il faut espérer quand même qu'il décroîtra encore, malgré les conséquences du dérèglement climatique dont on n'a pas fini de connaître et d'estimer les répercussions économiques et leur retentissement sur les conditions de vie de nombreuses populations à travers le monde. Δ



Actualités - On en parle



Hugue Aufray est né le 18 août 1929, et va donc fêter cet été ses 95 ans. Il ne songe nullement à la retraite et ne l'envisage même pas une seconde : « Je n'ai jamais exercé un métier, dit-il. Je vis un peu comme un oiseau qui chante naturellement jusqu'à la fin de sa vie. C'est ma nature et personne ne m'empêchera de chanter jusqu'au bout. » Il est en passe de devenir le plus vieux chanteur du monde en exercice ! Et pour un certain temps car, précise-t-il, « J'ai une vie saine, ni tabac ni cocaïne ou quoi que ce soit d'autre. Je ne bois plus d'alcool depuis plus de 45 ans. » Ce qui n'a rien d'étonnant avec sa façon d'être, lui qui est le défenseur de la nature, de l'enfance, du chef Raoni...

« Il n'hésite pas dire que pour lui le « le hasard, c'est Dieu qui traverse la vie d'un homme et qui, en passant te fait un petit bonjour, un petit clin d'œil ». L'auteur-compositeur-interprète, guitariste que tout le monde connaît depuis très longtemps, lui l'ami de Bob Dylan, est aussi sculpteur. Il a repris d'ailleurs cette activité artistique depuis une vingtaine d'années qui ajoute au bonheur de son mariage récent ! Δ

JDNews 21 janvier 2026

Le dérèglement climatique

On en parle ou plutôt on n'en parle pas ou plus assez ! Nous sommes tellement accaparés par ce qu'on pourrait appeler les gesticulations de certains de nos politiques internationaux (tout le monde sait de qui s'agit !) que nous ne préoccupons pas de ce qui est en train de nous arriver et qui nous coûte de plus en plus cher, en continuant de faire ou plutôt de ne pas faire grand-chose...

Il s'agit bien sûr du dérèglement climatique qui impacte toute la Terre et qui amènent, suivant l'époque de l'année, son lot d'inondations ou de sécheresse ou d'incendies... sans parler de l'érosion aggravée des côtes, mais aussi des récoltes qui s'amenuisent et qui dans certains pays entraînent la dénutrition ou même la famine...

Non seulement, il nous faut réagir et nous mettre en ordre de bataille pour lutter contre cette dégradation climatique qui touche toute la nature, la faune et la flore et nous par voie de conséquence (bien plutôt que de nous battre entre nous, ce qui a aucun sens) mais mettre aussi en place solidairement les moyens entre les pays et dans chaque pays, afin d'aider les plus démunis par les conséquences de ce dérèglement qui ne cessent de s'amplifier et en passe de devenir exorbitantes ! Il faut raison garder ! Mais dans ce monde où les règles morales ou spirituelles sont de moins en moins respectées, où la violence s'immisce dans les relations les plus simples, où la force tend à prévaloir sur le droit, comment parfois ne pas en douter ?

Pourtant ce n'est pas faute pour certains de nous mettre en garde, mais les écoute-t-on, reçoivent-ils toute l'attention que nous devrions leur donner ? Ainsi de la mise en garde du directeur scientifique de Santé publique lorsqu'il a annoncé que « La

Patrick Bruel est sur tous les fronts. Quinze ans après, il est revenu au théâtre où il avait joué avec succès *Le prénom*. Il s'agit de la pièce de Samuel Benchéri intitulée *Deuxième partie*. Il dit, à ce propos que « les gentils sont les héros des temps modernes ! » Et on ne peut que lui donner raison quand on constate le côté hargneux qui caractérise malheureusement les relations de tant de gens à notre époque. Pour jouer ce rôle, il a pris sa référence chez James Stewart, l'homme de bonne volonté dans le fameux film *La vie est belle* de Frank Capra. Côté chanson, il prépare sa tournée, 35 ans après, avec son célèbre album *Alors regarde*, avec les *Casser la voix* ou *Place des grands hommes*. l'époque de ce

qu'on a appelé "la bruelmania". Il doit chanter en juin au Cirque d'hiver où il interprétera aussi les chansons de *Alors regarde* avant une tournée dans les Zéniths à l'automne. Il dit qu'il est heureux d'avoir retrouvé Paris, après avoir beaucoup voyagé étant allé chanter en Polynésie et à Las Vegas. Quand on lui parle d'âge (il a 67 ans), il dit seulement qu'il veut rester présentable... Δ

La Tribune 8 février 2026



Hugue Aufray

Patrick Bruel

On en parle

climatique extrême dans les deux ans qui ont précédé faisant donc du climat un enjeu de santé publique. Entre 2015-2024, le nombre de jours de vague de chaleur a été décuplé en France hexagonale par rapport à la période 1961-1990. Certains prévisionnistes n'hésitent d'ailleurs pas à écrire que l'on pourrait avoir un jour à Paris des températures de 49° ! Que dira-t-on la prochaine fois, car la situation climatique continue de se détériorer ? Le niveau moyen d'augmentation du niveau des mers a été, selon wikipedia, d'environ 23 cm entre 1880 et 2021 et de 10 cm entre 1993 et 2021.

On peut malheureusement multiplier les exemples des effets de la dégradation climatique... D'une façon générale, le climat est devenu erratique, presque imprévisible. La nature elle-même est un peu perdue dans ses cycles...

Que pouvons-nous faire dans ces conditions qui fragilisent l'avenir de tous ? Si ce n'est de continuer à demander plus que jamais son aide à notre Créateur. Lui qui avait tout bien organisé, peut éclairer tous ceux qui sont capables de prendre les bonnes décisions afin que la Terre ne devienne pas un cauchemar dans les prochaines années pour tous les habitants de la Terre, comme celui déjà vécu par certains d'entre nous. Δ



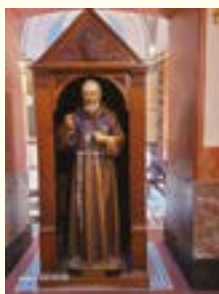


La pensée du jour

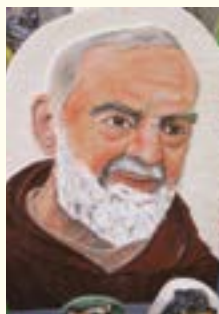
Janvier 2026

La pensée du jour est donnée par Père Pio à Mireille Drapeau.

- 01 En cette nouvelle année, éclairez de votre amour et de vos prières ce monde si déboussolé.
- 02 Bénissez cette nouvelle année afin que la paix et la joie habitent en votre cœur.
- 03 Toute âme est précieuse au Cœur de Dieu, où une place lui est réservée dans Son Royaume.
- 04 Dieu voit ton cœur dans la peine et Il te console avec la chaleur de Son Amour.
- 05 Ne fais pas de promesse en l'air, tu dois réfléchir avant de parler !
- 06 Il est nécessaire que votre âme puisse tous les jours se lier à Dieu.
- 07 Toutes les joies viennent de Dieu, il faut les partager avec votre prochain.
- 08 C'est en ayant la joie de Dieu en ton cœur que chaque jour tu vis ta vie.
- 09 Prier, c'est laisser parler son cœur.
- 10 C'est dans le silence de ton cœur que tu trouveras Dieu.
- 11 Remplis ton cœur de bénédictions et d'amour pour toute la Terre.
- 12 Progressez avec sincérité sur le chemin de l'amour.
- 13 La joie du cœur est le plus beau des trésors que vous puissiez posséder.
- 14 C'est chaque jour que tu construis et solidifies tes liens d'amour avec Dieu.
- 15 Écoute la voix de ton cœur qui te guide sur le chemin qui te conduit au Père.
- 16 C'est en étant déterminé d'avoir fait le bon choix, que tu avanceras sur le chemin de la foi.
- 17 Que tes intentions de prière soient pures et droites pour être agréables au Père.
- 18 Dieu vous aime d'un amour éternel.
- 19 C'est en luttant sur le chemin de la foi que tu obtiens la victoire.
- 20 Garde ton regard tourné vers Dieu et son Chemin de Lumière.
- 21 Tu dois surmonter les épreuves de la foi avec beaucoup de force en ton cœur.
- 22 Ouvrez votre cœur à Dieu et aimez-Le comme Lui vous aime.
- 23 La plus belle qualité de ton cœur doit être l'humilité.
- 24 Ton être tout entier doit vibrer de la Lumière de Dieu.
- 25 Je vous encourage à continuer de prier et de méditer afin que vos prières deviennent des lumières dans l'obscurité de la Terre.
- 26 Ne restez pas dans l'anxiété et la peur ! Approchez-vous de Dieu et la paix, l'amour et la joie brilleront en votre cœur !
- 27 Garde l'espoir et la paix en ton cœur ! Dieu t'aime !
- 28 De tout votre cœur, gardez l'espérance en ce Dieu d'amour.
- 29 Quand ton regard se tourne vers Dieu, tu es envahi par Son immense amour.
- 30 Tu dois ignorer le doute que le malin essaie de mettre en ton cœur.
- 31 L'Amour de Dieu est incomparable tellement Il est puissant. Δ



Statue du Père Pio dans la cathédrale de Buenos Aires



Chapeau



“Geeve”, donner c'est gagner !

L'idée est géniale et traitée avec un certain humour ! Elle consiste à faciliter le don d'objets entre particuliers pour moins dépenser. Ses promoteurs, Florian Blanc et Hakim Baka, y ont pensé en 2017. Depuis leur plateforme ne compte pas moins de 6 millions d'utilisateurs.

Chacun a chez lui des objets dont il n'a plus l'usage pour diverses raisons et qui peuvent même encombrer, mais qui sont utilisables et peuvent rendre service à une autre personne. Il peut aussi s'agir de nourriture quand on a un jardin. En allant sur la plateforme de Geeve, il suffit d'indiquer ce que vous donnez et qui peut convenir à un voisin. La personne intéressée s'arrange pour venir le chercher.

Quand on s'inscrit sur le site, on reçoit un crédit sous forme de bananes (virtuelles évidemment !). Chacune vous permet de recevoir un don. Une fois que le stock de bananes est utilisé, on peut le reconstituer en offrant à son tour un don qui permet d'avoir deux bananes. Et ainsi de suite ! Le système est simple, pratique, évite les frais et a le gros avantage d'éviter le gaspillage et de se rendre service mutuellement.



Sur le site, on ne trouve pas moins de 26 millions d'offres d'objets de toute nature : meubles, maison, bricolage, mode, loisirs, beauté, sport, animalerie, entre autres. C'est un peu la caverne d'Alibaba où chacun peut trouver son bonheur !

Comme l'inscription est gratuite, Geeve pour financer les frais de la plateforme compte sur les ressources publicitaires. Mais si vous aimez mieux recevoir que donner, c'est-à-dire épuiser vos bananes, vous pouvez quand même continuer à bénéficier de la plateforme, mais dans ce cas-là il faudra alors payer un abonnement mensuel de 7,50 € par mois.

« Parce qu'on a tous une bonne raison de donner, Geev rend le don accessible à tous, partout et tout le temps. » peut-on lire sur le site. D'où leur slogan : « Geev, le réflexe anti-gaspi ». Un réflexe qui a permis à plus de 26 millions de produits de trouver une seconde vie !

Merci Florian Blanc et Hakim Baka de votre idée car c'est vraiment excellent pour la planète ! Δ

“Coup de chapeau” est dédié à ceux qui œuvrent à rendre le monde meilleur.



CENTRE HORIZONS (BELGIQUE)

Le **Centre Horizons** de Neufchâteau, dirigé par Bruno Costa, reprend ses réunions interrompues en raison d'un problème de santé de son dirigeant.



La prochaine réunion aura lieu le vendredi 20 mars (19 h 30) à L'alandier, av. de Bouillon 70, 6800 **Libramont-Chevigny**.

La conférence sera donnée par Isabelle Servais et aura pour thème: "*Mieux comprendre la médiumnité*". Elle assurera aussi les expériences médiumniques. La prochaine réunion aura lieu à Charleroi le 19 avril. Pour toutes les réunions, la réservation est obligatoire et se fait par téléphone au 0 495 429 321 ou par mail: brunocosta7@yahoo.fr



Participation : don libre en conscience. Δ

NOUVELLES DU PÈRE ANDRÉ-MARIE

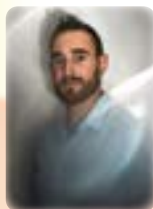
Les nouvelles paraissent plutôt bonnes. Le père André-Marie reçoit chaque jour de nombreux mails (25 à 30 par jour !) qu'il a du mal à lire mais beaucoup de plaisir à découvrir car porteuses de chèques pour le Père Pedro. Des amis l'aident de ce fait à y répondre... D'autant qu'il s'est remis au travail, ayant, dit-il, trois livres en route ! Et puis, comme si cela ne suffisait pas, il s'est remis à peindre.



Il sait qu'il devrait prendre un peu de repos, mais il ne sait pas comment faire... Il est sûr que, compte tenu de sa nature, s'il arrivait à prendre quelque vrai repos, il aurait bien du mal à faire face à chaque journée, sereinement... On ne se refait pas. Nous lui souhaitons donc une fructueuse convalescence... Δ

NICOLAS FRAISSE ET LES ASSOCIATIONS

Nicolas Fraisse, comme il est dit dans l'entretien, est tout à fait d'accord pour donner des conférences dans les associations spiritualistes sur les différents phénomènes qu'il vit et notamment les sorties de corps. En accord avec lui, les associations qui le désirent peuvent prendre contact avec nous pour avoir ses coordonnées. Δ

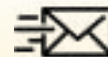


FRANÇOISE SPINEUX

Vous n'avez pas trouvé son article habituel dans ce numéro car elle nous a demandé de suspendre sa collaboration à la Revue pour des raisons personnelles. En fait, sa participation ne sera plus régulière comme jusqu'ici mais seulement occasionnelle. Nous le déplorons et la remercions chaleureusement de son concours que nous avons toujours apprécié. Δ



Extraits de vos lettres, de vos mails



Pour votre courrier internet :
e-mail: radmenssana@orange.fr

Votre revue est toujours un réel plaisir dont je ne saurais maintenant me passer. Un grand merci ! Car je suis consciente des exigences et du travail requis pour arriver à ce résultat. Encore merci et gardons l'espoir, la paix et la joie pour cette nouvelle année ! Δ

• Un grand merci pour votre Revue qui suscite beaucoup d'intérêt quels que soient les sujets abordés, vraiment . Δ

• Je vous adresse mon réabonnement à la Revue. C'est une joie et une grâce de pouvoir la recevoir chaque mois.

Je vous suis reconnaissante pour tout le travail que vous effectuez pour nous transmettre les messages que vous recevez du monde spirituel qui lui, nous incite à prier et nous aide à marcher sur le chemin de lumière.

Merci pour les articles variés et enrichissants que l'on trouve dans la Revue. Je vous souhaite une bonne et heureuse année 2026, le meilleur pour vous tous. Δ

• C'est avec plaisir que je me réabonne... encore une année où j'attendrais chaque mois la réception de la Revue de l'au-delà et de la joie et que je lirais avec bonheur. Δ

Actualités - Conférences et médiumnité mars 2026

ALBI (81)

Ass. Le Voilier des 2 Rivages • Hôtel Ibis Styles le Théâtre • Albi • 14h30

22 dimanche - Christine Lamour:
Les messages spirituels des animaux
Médiumnité: Christine Lamour



AVIGNON (84)

Ass. Les Roses • Salle Complexe Saint-Jean, 34 avenue Jean Boccace • 84000 Avignon • 14h30

07 samedi - Lionel Broucksaux:
Le pouvoir des mots
Médiumnité: Lionel Broucksaux

BAZAS (33)

Ass. Cyclamen • Domaine de Fompeyre, 33430 Bazas • 14h30

14 samedi - Patricia Bonnet:
Thème non communiqué
Médiumnité: Patricia Bonnet

BORDEAUX (33)

Ass. Trace une diagonale • Salle Son Tay, 47 Rue de Son-Tay • 33800 Bordeaux • 15 heures

28 samedi - Henry Vignaud, Florence Hubert et Christelle Dubois:
Médiumnité

BOURGES (18)

Ass. Chrysalia • Novotel • ZAC Orchidée César route de Châteauroux • 18570 Le Subdray • 20 heures

15 dimanche - Philippe Sarrade:
La médiumnité par incorporation
Médiumnité: Philippe Sarrade



BREST (29)

Ass. Les cœurs unis • Patronage laïque de la Cavale Blanche, 10 Rue Hegel, 29200 Brest • 20 heures

14 samedi - Véronique Gally:
Connexion avec vos guides
Médiumnité: Véronique Gally

CAMBRAI (59)

Ass. Le centre spiritualiste Louis Serré • Salle Atlantis, Zénia Hôtel, Rue René Descartes • 59267 Provville/Cambrais • 15 heures

02 dimanche - Stéphane Alleys:
Présentation de son livre Le chant des fins
Médiumnité: Laurence Barré



Jean XXIII
(1881-1963)

CHERBOURG (50)

Ass. Le message de l'Albatros • Hôtel Ibis La Glacière • 14 heures

14 samedi - Pierre Frebault:
Astrologie et Spiritualité
Médiumnité: Pierre Frebault

CLERMONT-FERRAND (63)

Ass. Les Cygnes • Hôtel Clermont Estaing, 61 rue du Ressort •

63100 Clermont-Ferrand • 15 heures

29 dimanche - Erika Paziienza:
La médiumnité et les religions
Médiumnité: Erika Paziienza

CLERMONT-FERRAND (63)

Ass. Sésame • Hôtel Clermont Estaing, 61 rue du Ressort • 63100 Clermont-Ferrand • 15 heures

15 samedi - Simon Gessiaume:
Contacts spontanés avec les défunts pendant le deuil
Médiumnité: Aaron Viale

16 dimanche - Simon Gessiaume:
Comment accompagner un être cher sur le départ
Médiumnité: Aaron Viale

CLUSES (74)

Ass. La source d'espérance • Salle du restaurant de l'école primaire • Vougy • 14 heures

14 samedi - Anthony Feather:
Comment accueillir les épreuves comme des enseignements
Médiumnité: Anthony Feather

DOUAI (59)

Le chaînon spiritualiste • Salle de la Chapelle • Maison des associations • rue des Potiers • 15 heures
Prochaines conférences en avril

DOUARNENEZ (29)

Ass. Uranie • Hôtel de France • Douarnenez • 15 heures

15 dimanche - Jean-François Billaudeau:
Pourquoi je crois à l'au-delà
Médiumnité: Jean-François Billaudeau

GRENOBLE (38)

Ass. Mado • Salle Hôtel Kyriad • 70-72, Cour Becquart Castelbon • 38500 Voiron • 14 heures

07 samedi - Chantal Mégarès:



Les mots célèbres • Les mots célèbres • Les mots célèbres • Les mots célèbres

• Devant poser devant le photographe, après son couronnement (sans doute pour cette photo), il remarquait: « Depuis soixante-dix-sept ans, le Bon Dieu sait que je deviendrai pape. Vous ne trouvez pas qu'il aurait pu me faire un peu plus photogénique. »

• Interrogé par un ecclésiastique français sur le nombre de personnes travaillant effectivement au Vatican, il aurait répondu malicieusement: « Pas plus de la moitié! »

• Avant de devenir pape, il fut longtemps nonce à Paris, à la demande du Général de Gaulle qui avait apprécié ses talents de diplomate pendant la guerre. Il fit, un jour, cette remarque soi-disant sur les Français: « Les Français sont vraiment déconcertants. Tout le monde sait très bien que je suis gros, vieux et laid. Pourtant, à chaque fois qu'une très belle femme au décolleté généreux, arrive dans une grande réception, eh bien, ce n'est pas elle que l'on regarde. C'est vers moi que soudain tous les regards se tournent. » Δ

Actualités - Conférences et médiumnité mars 2026

Thème non communiqué
Médiumnité: Chantal Mégarès

HARDELLOT (62)

Ass. CESPAC • Salle Escoffier • Harelot • 15 heures

29 dimanche - Jean-Yves Degorre:

Jésus un chemin vers l'amour

Médiumnité: Fabienne

IVRY-SUR-SEINE (75)

Ass. Mes anges spirituels • Hôtel Bedford - Salon Pasquier • 75008 Paris • 14 heures

01 dimanche - Christian Combaz:

40 ans de carrière culturelle dans un pays sous occupation

-14h 30: L'intelligence artificielle, un nouveau guichet vers l'Au-delà

Médiumnité: Lydiana

LANGÉAC-BRIOUDE (43)

Ass. Aurore • 2, Rue de la visitation • 43100 Brioude • 20h 30

06 vendredi - Mélanie Inaço Meirim:

Les akashas et le Karma

Médiumnité: Mélanie Inaço Meirim

LATOUILLE-LENTILLAC (46)

Ass. l'Après-vie • Salle des fêtes • 46130 Glanes • 14h 30

22 dimanche - Stéphane Subregis:

Thème non communiqué

Médiumnité: Stéphane Subregis

LAUNAGUET (41)

Ass. l'Autre-rive 31 • Hôtel Campanile de l'Union • 41

Launaguet • 14h 30

01 dimanche - Fanny Énergétique:

Comprendre l'hypnose thérapeutique ericksonienne et l'hypnose spirituelle régressive

Médiumnité: Mylène Sarrazin et Alexandre Châtain

LE MANS (72)

Ass. Les signes d'Étienne • 16 rue des Sablons, 72220 Écommy
14 heures

14 samedi - Fauves de Caunes:

La fréquence défunt, immersion entre musique, médiumnité et présences

Médiumnité: Fauves de Caunes

LE TIGNET-GRASSE (06)

Ass. Sérénité • Hôtel Best Western, Rue Martine Carol • Grasse
• 14h 30

14 samedi - Robin Malmasson:

L'anatomie de la paix intérieure

Médiumnité: Sandra Perroteau

MARSEILLE (13) CEP - Centre d'études psychiques philosophiques et culturelles • Soleil intérieur, 18 rue Francis Davso • 13006 Marseille • 15 heures

02 lundi - Françoise Bossan:

L'appel des ancêtres

16 lundi - Damien:

Médiumnité

18 lundi - Sonia André:

Médiumnité



MONTMAGNY (95)

ASS. CRISTAL • 27, RUE PERQUEL • 95160 MONTMORENCY • 15 HEURES

15 dimanche - Guillaume:

L'alchimie

Médiumnité: Loïc

MORLAIX (29)

Ass. Souffle d'âme • Centre des Congrès Le Kerisnel, lieu-dit Kerisnel • 29250 Saint-Pol-de-Léon • 13h 30

29 dimanche - Nicole Spirite:

Les rêves prémonitoires

Médiumnité: Nicole Spirite

NANCY (54)

Ass. SEP • Salle Raugraff -13, rue des ponts de Nancy
• 14 heures

08 dimanche - Audrey Watt:

De l'incarnation à la réincarnation de l'âme

Médiumnité: Audrey Watt

29 dimanche - Laurence Scheffmann:

L'astro-psychologie, l'astrologie au service de la personne

Médiumnité: Isabelle Deparis

NIORT (79)

Ass. Retour à la source 79 • Salle Langevin Wallon, 48 rue Rouget de L'Isle • 79027 Niort • 14 heures

22 dimanche - Jason Gomard:

Renaître

Médiumnité: Jason Gomard



PARIS (75)

• USF • Salle Psyché • 15, rue J. - J. Rousseau • 1^{er} • 15 heures

01 dimanche - Andy:

Les guides spirituels

Médiumnité: Andy

04 mercredi - Sylvie Nach:

Les maîtres ascensionnés

Médiumnité: Myriam R'Mili

Les mots célèbres • Les mots célèbres • Les mots célèbres • Les mots célèbres

• « Quand Mgr Augouard (1852-1921) fut envoyé évangéliser le Congo où disaient-on, vivaient des tribus anthropophages, le pape Léon XIII, qui le recevait avant de partir en Afrique, lui fit cette remarque remplie d'inquiétude: « Quand vous serez canonisé, si vous êtes mangé par vos diocésains, comment se procurer des reliques de vous ? »

• À l'époque de la guerre froide, le cardinal-archevêque de Cracovie, le prince Adam Stefan Sapieha, avait bien du mal à obtenir un passeport pour venir à Rome. Le fonctionnaire à qui il en demandait la raison lui répondit: « Vous comprenez, on craint en haut lieu que vous n'alliez à Rome pour critiquer le régime. »

Ce à quoi, il lui répondit benoîtement: « Pourquoi voulez-vous que je dise du mal de votre régime? Au contraire, j'ai les meilleures raisons de le louer: jamais les églises n'ont été aussi pleines que depuis que nous sommes en République populaire! » Δ



Adam Stefan Sapieha
(1867-1951)

Actualités - Conférences et médiumnité mars 2026

05 jeudi - Michèle:

Belline, surnommé le prince des médiums

Médiumnité: Michèle

06 vendredi - Isabelle Gratien:

Médiumnité

07 samedi - Erika Pazienza:

Après la mort, croyances et expériences

Médiumnité: Erika Pazienza

08 dimanche - Bruno:

Médiumnité

12 jeudi - Daniel Brot:

Thème non communiqué

Médiumnité: Dahlia

13 vendredi - Joëlle Portalié:

Comprendre et appliquer les grandes lois spirituelles

Médiumnité: Joëlle Portalié

14 samedi - Romain Delava:

Thème non communiqué

Médiumnité: Romain Delava

15 dimanche - Alain:

Médiumnité

19 jeudi - Michèle Lewy:

Que veut dire se choisir pour conforter son chemin de vie et sa spiritualité

Médiumnité: Yhann

20 vendredi - Isabelle Camus:

Médiumnité

21 samedi - Nicole:

Médiumnité

22 dimanche - Christine Courty:

Nombres et tarots: étranges coïncidences

Médiumnité: Nathalie

25 mercredi - Anne Ray-Wendling:

La preuve de nos vies antérieures

Médiumnité: Sandrine Dias

26 jeudi - Aïrald:

Médiumnité

27 vendredi - Jelt Dumerval:

Présence végétale harmonisante

Médiumnité: Fabienne

28 samedi - Aram:

Et si je m'occupais enfin de moi

Médiumnité: Aram

29 dimanche - Bernard Luguern:

Comment trouver le bonheur selon les stoïciens

Médiumnité: Myriam R'Mili

• Cercle Nina-Carlo • Salle Hôtel Bedford 17, rue de l'Arcade • 15 heures

15 dimanche - Arnaud:

De l'ombre à la lumière

Médiumnité: Dahlia, Arnaud et Michèle

RENNES (35)

Ass. Cœur de cristal • Salle de Quartier du Landry, 100 bis Rue de Châteaugiron, derrière la bibliothèque • 35200 Rennes • 09 h 30

15 dimanche - Marie Didier Laurent:

Témoignage résilient

Médiumnité: Stéphanie et Patrick Juret

SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY (76)

Ass. Par-delà le voile • Hôtel Kyriad • 31, Rue Désirée Gronet • 76 575 Saint-Étienne-du-Rouvray • 14 h 30

07 samedi - Nicole Ringenbach:

La psychophanie

Médiumnité: Caroline Schneider

SALON-DE-PROVENCE (13)

Ass. L'Arche • Salle Atrium N 4 • Salon de Provence • 14 heures

28 samedi - Stéphane Sacre:

Nostradamus

Médiumnité: Audrey Watt

SOUMOULOU (64)

Ass. Nouveau Regard • Espace Brusset, Place du Marché • 64 420 Soumoulou • 14 h 30

08 dimanche - Marion Du B

L'enfant intérieur

TOULON (83)

Ass. Soleil • Salle Bortolaso, Rue Jean-Philippe Rameau • 83000 Toulon • 19 h 30

13 vendredi - Alain:

Médiumnité

TOULOUSE (31)

Association La voie de Lumière - Source de vie • Hôtel Marriott • 11 Avenue d'Andromède • 31 700 Blagnac • 14 h 30

07 samedi - Bertrand Retailleau et Aurélie Boulay:

Médiumnité

08 dimanche - Patricia Bonnet et Bertrand Retailleau:

Médiumnité

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE (69)

Ass. Chemin de Vie • Salle le Terminus, 112 Rue de la Gare • 69 400 Villefranche-sur-Saône • 14 h 30

08 dimanche - Marie Cohendy:

Les guides parlent de l'au-delà

Médiumnité: Marie Cohendy

Les mots célèbres • Les mots célèbres • Les mots célèbres • Les mots célèbres



Montesquieu
(1689-1755)

L'écrivain Montesquieu, l'auteur notamment des *Lettres persanes* et de *L'esprit des Loix*, était un noble important dans l'Ancien régime, puisque président d'une chambre du parlement et donc appelé président à mortier. Quittant Rome, il s'en fut faire ses adieux au pape Benoît XIV.

Sa sainteté désireuse de lui laisser un bon souvenir de son séjour à Rome lui annonça qu'il lui accordait la permission de faire gras toute sa vie et qu'il étendait cette dispense à tous ses descendants. Montesquieu remercia le Pape de sa bonté et prit congé.

Bientôt il reçut la bulle qui lui accordait cette dispense. Elle était toutefois accompagnée d'une note tellement élevée que l'écrivain la renvoya accompagnée d'une lettre où il disait: « Je remercie Sa Sainteté de sa bienveillance, mais le pape est un si honnête homme ! Je m'en rapporte à sa parole, et Dieu aussi. » Δ

Le barbet... du décrocteur !

par Étienne Drapeau

Dans certains pays, encore aujourd'hui, il existe des circeurs de chaussures qui ont été précédés dans le passé par ceux que l'on appelait en France les décrocteurs que l'état des rues rendait nécessaires, l'asphalte n'étant pas encore découvert.

Vers 1800, un jeune garçon exerçait donc ce métier rue de Tournon à Paris, non loin des quais de la Seine. Il avait comme particularité, ce qui fait que l'on parle toujours de lui, d'avoir un compagnon fidèle, son barbet qui l'aidait dans son travail d'une façon un peu spéciale. Son maître l'avait dressé, en effet, à aller patauger sur les bords de Seine, puis à aller s'ébrouer près des passant au coup de sifflet de son maître qui n'avait plus qu'à crier bien fort "Ici décrocteur" que le passant découvrait fort opportunément...

Ce stratagème astucieux mais d'une honnêteté discutable leur permettait de vivre un peu mieux car le chaland se faisait parfois rare.

Ce petit manège n'échappa pas à un Anglais de passage assez observateur et perspicace qui cherchait des animaux pour un cirque... Il s'enquit donc auprès du garçon s'il n'accepterait pas de lui vendre son chien. La somme était rondelette et bien qu'il en eût gros sur le cœur, le garçon accepta de se séparer de son chien, pourtant son aide gagne-pain... À moins qu'il n'eût pensé... mais n'anticipons pas !

Le chien partit donc vers l'Angleterre, non sans avoir été caressé et câliné par son maître, des adieux aussi sincères et profonds que leur compagnonnage journalier n'avait fait que renforcer et grandir.

Les jours passèrent, assez sombres pour le jeune garçon qui commençait à regretter de plus en plus d'avoir cédé à la bourse qui lui avait été proposée... Il avait perdu un bon compagnon et depuis son départ les affaires allaient moins bien...

Pourtant une quinzaine de jours plus tard, un aboiement le fit tressaillir qui ressemblait beaucoup à celui de son barbet, lui faisant croire qu'il avait rêvé... Mais

quelques instants plus tard, le rêve se manifestait sous la forme d'une boule de poils qui se jetait et qui faillit le renverser... Le barbet était revenu ! Décrire la joie de ces retrouvailles,

chacun peut les imaginer facilement.

Que s'était-il passé ? Le barbet qui avait sans aucun doute la nostalgie de son ancien maître avait faussé compagnie. Le chroniqueur qui connaissait peut-être l'histoire du chien de Victor Hugo qui était revenu seul de Moscou à Paris, imagine tout le parcours que le barbet avait dû normalement faire : aller de Londres à Douvres, arriver à se glisser sur un bateau pour aller à Calais et prendre le chemin de Paris... C'était peut-être effectivement un de ces chiens qui arrivent à retrouver leur maître par leurs propres moyens et malgré la distance.

On peut se poser la question sans vouloir le démentir, si le barbet, particulièrement attaché au jeune garçon, n'avait pas faussé compagnie à son nouveau maître dès qu'il l'avait pu et peut-être avant même d'avoir quitté la France. Ce qui expliquerait son retour assez rapide, ce qui ne lui enlève en aucune façon ses qualités de chien fidèle, au contraire !

Retour que le garçon astucieux avait peut-être pu envisager connaissant l'attachement à toute épreuve de son chien pour lui...

Mais puisqu'un passant venait à passer, il ne fallait pas perdre de temps dans des effusions et reprendre le travail. Un coup de sifflet fit aller le barbet à nouveau patauger... La vie reprenait son cours... comme avant. Rien ne pourrait plus désormais les séparer, ils le savaient maintenant. Δ

1-Cette histoire a été racontée par Antoine de Saint-Gervais Dans les animaux célèbres.



Une des premières photos prises par Daguerre : on y voit un décrocteur.

Cette merveilleuse nature : Biomimétisme et astuces de la nature

Un filtre à microplastiques

Les microplastiques empoisonnent notre air, notre nourriture, on les trouve jusque dans le lait maternel et dans le cerveau... Une équipe de chercheurs allemands (Université de Bonn) a mis au point un filtre pour les machines à laver le linge qui capterait les microplastiques dus aux frottements des plastiques et qui aurait



une efficacité de 99 % ! Ils se sont inspirés du système de filtration des sardines qui filtrent ainsi dans l'eau le plancton qui les nourrit. Le système serait peu coûteux et vient d'être breveté. En effet, les systèmes actuels de filtration seraient peu efficaces et s'encrassent facilement. Des chercheurs s'activent sur d'autres projets de filtres similaires en Chine et au Canada. Δ

Le réveil d'un médium énergétique

de Frédéric Dehaeze

par Étienne Drapeau

Frédéric Dehaeze a joliment ajouté au titre de son livre "de la pierre à la lumière." Deux mots qui résument son parcours puisqu'il est passé sans vraiment y croire d'une activité immobilière à celle de médium énergétique. Quand il commence à retracer sa vie, il a 35 ans. Il est entrepreneur dans l'immobilier, mais pas seulement car boulimique d'activités il assume la présidence du club de football de sa ville et en plus il fait de la politique en charge de la délégation Jeunesse et prévention de la délinquance".

Le déclic, car il y en a un, est la rencontre d'une astrologue. Il a accepté par défi de la voir conseillé par une amie, car, lui le cartésien, il ne croit pas à tout cela. En fait l'astrologue est un médium qui va lui parler d'événements inconnus de sa vie d'enfant qu'il peut vérifier. Sa stupéfaction s'accroît quand elle lui parle de son guide, du chemin de vie qu'il refuse et qui est la cause de ses problèmes de santé et quand elle lui précise: « Vous êtes médium et vous pouvez soigner avec vos mains. » En lui, il sait pourtant déjà par son ressenti qu'elle a raison. Sa vie vient de basculer.

Les mots du médium ont réveillé toutefois beaucoup de souvenirs. Ses terreurs nocturnes quand il voyait la dame qui venait le visiter chaque soir; sa pratique du tarot qui lui permettait de donner des consultations au lycée. Le voyant qui à la radio lui avait confirmé ses facultés. Et puis aussi cette soirée, lors d'un feu de camp, où il avait dit à une jeune fille rencontrée par hasard qu'elle avait voulu se suicider avec une arme à feu parce qu'elle avait été agressée sexuellement.

Enfin la protection de son grand-père qui lui avait demandé de rester sage la veille de son décès...

Les décors sont plantés, on va pouvoir entrer dans le vif de la pièce qui est en train de se dérouler et dont il est le héros. Son guide ne le lâche pas. Appelé pour une expertise immobilière, il constate à travers ses ressentis qu'on a caché le suicide du père qui était malade en disant qu'il avait eu une crise cardiaque. Il retrouve des documents, des photos qui réconfortent toute la famille. Il retrouve plus tard, comme par hasard, un ami d'enfance qui fait des enquêtes avec un groupe sur des phénomènes paranormaux. Il propose ses services, car le groupe a besoin d'un médium et, devant la perplexité de son ami, réalise une psychométrie convaincante, ce qui l'amènera rapidement à intervenir avec succès. Comme il le remarque: « Les événements semblent se suivre dans un ordre presque étudié afin de me faire découvrir progressivement toutes les facettes de ces nouvelles dimensions de perception qui s'ouvrent à moi. » Lors d'un tournoi de football, il soigne un de ses joueurs blessé avec succès, car il a eu l'idée de vérifier

qu'il pouvait soigner, comme lui avait dit le médium. Cela n'échappe pas aux autres parents, et un couple lui demande de soigner leur fils couvert d'eczéma. Il le reçoit et le soigne dans son bureau. L'enfant pleure comme si quelque chose se débloquent en lui. Trois jours plus tard, il est guéri. Il y aura d'autres expériences similaires, même s'il demande que l'on reste discret sur ses soins.

Par curiosité, il va rencontrer Doria grâce à une amie qui a été soignée par elle. Lors du soin, ils prennent conscience, l'un et l'autre, qu'ils étaient très proches dans une vie antérieure... « Doria est la première d'une série de rencontres marquantes, ces fameux hasards qui n'existent pas. » Il va découvrir que dans une vie antérieure, il était moine et qu'il soignait les gens. On l'avait tué par trois coups de poignard parce qu'il dérangeait et il avait pensé alors: « Voilà ce que coûte le fait de se mettre au service des autres? Plus jamais je ne le ferai. » Les coups de poignard correspondent aux endroits où il a mal.

Il va rencontrer aussi la sœur du joueur qu'il a soigné. Elle est médium, et lui parle avec précision de sa dernière vie en Angleterre. Il lui fait rencontrer Doria et elles découvrent qu'elles se connaissaient dans une vie antérieure, car Doria était sa mère et lui son père... Un lien invisible a traversé les âges...

L'histoire continue avec une rencontre au salon du livre avec Stefane Allix qui lui enjoint d'aller voir Anne Tuffigo pour dissiper ses doutes, ses états d'âme. Celle-ci lui dit carrément que ses activités « la politique, le sport, et dans une moindre mesure l'immobilier... tout ça, c'est terminé. Tu es ici pour développer les dons qui t'ont été donnés et pour les mettre au service du plus grand nombre, avec honnêteté et éthique. » Elle lui rappelle qu'il a son libre arbitre mais que cette nouvelle direction est celle qu'il doit emprunter ». Agnès Stévenin, qu'elle lui demande de rencontrer également, lui dit carrément: « L'univers te demande d'ouvrir ton cabinet et de recevoir des gens. » Il tergiverse encore et veut travailler à mi-temps. Il commencera à recevoir davantage et le bouche à oreille faisant le reste, il finira par s'installer et connaître la notoriété.

Il a affiné sa pratique: il commence par une lecture énergétique, suivi d'un contact intuitif avec les guides de la personne qui lui livrent ce qu'il doit savoir pour l'aider au mieux. Parfois il perçoit la présence de proches disparus, mais ce n'est pas son travail. Il rééquilibre aussi l'énergie des lieux quand on lui demande. Il a complété sa pratique par l'hypnothérapie et le coaching. « Ce livre, dit-il, est le témoignage d'un chemin. Celui d'un cartésien pur et dur qui s'était construit dans la pierre -l'immobilier- et est devenu thérapeute, cherchant à apporter un peu de lumière dans le quotidien des gens. » Δ



Anciens numéros (papier et numérique)

• Anciens numéros papier

De nombreux lecteurs nous réclament d'anciens numéros de la Revue de l'Au-delà. La plupart sont disponibles et sont envoyés **franco de port en France**.

Merci d'entourer les numéros commandés.

Commande (de 1997 à 2010):

- **Année 1997** (04-05-06-07-08-10)
- **Année 1998** (11-12-13-14-15-17-18-19-20-21)
- **Année 1999** (22-23-24-25-26-27-29-30-31)
- **Année 2000** (32-34-35-36-37-38-39-40-41-42)
- **Année 2001** (43-45-46-47-48-49-50-51-52)
- **Année 2002** (56-57-59-60-64)
- **Année 2003** (65-68-69-70-71-72-73-75)
- **Année 2004** (76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86)
- **Année 2005** (87-88-90-91-92-93-94-95-96-97)
- **Année 2006** (98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108)
- **Année 2007** (110-111-113-114-115-116-117-118-119)
- **Année 2008** (120-121-122-123-124-125-126-128-129-130)
- **Année 2009** (131-132-133-134-135-136-137-138-139-141)
- **Année 2010** (142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152)

- Prix du numéro commandé : **6,50€** (soit 1,78 € + 4,72 € de frais postaux)
- Prix des numéros (si commande de 3 numéros minimum) : **6,50 € x = €**

Commande (de 2011 à 2025):

- **Année 2011** (153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163)
- **Année 2012** (164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174)
- **Année 2013** (175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185)
- **Année 2014** (186 -187-188-189-190-191-192-193-194-195-196)
- **Année 2015** (197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207)
- **Année 2016** (208-209-211-212-213-214-215-216-217-218)
- **Année 2017** (219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229)
- **Année 2018** (230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240)
- **Année 2019** (241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251)
- **Année 2020** (252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262)
- **Année 2021** (263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273)
- **Année 2022** (274-275-276-277-278-279-280-281-282-283)
- **Année 2023** (284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294)
- **Année 2024** (295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305)
- **Année 2025** (306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316)
- **Année 2026** (317-318)

- Prix du numéro commandé : **7,50€** (soit 2,78 € + 4,72 € de frais postaux) x..... = €
- Prix des numéros (si commande de 3 numéros minimum) : **7,50 € x = €**

Anciens numéros numériques

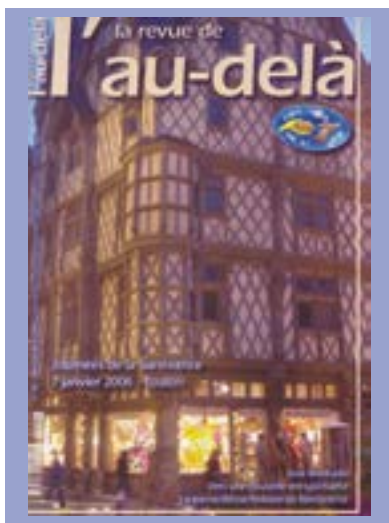
Toutes les revues sont disponibles à partir du numéro 148 :
4 € x = €

Tous ces envois sont prévus uniquement pour la France. Ceux destinés à l'étranger nécessitent une demande préalable en raison de l'augmentation vertigineuse des frais postaux.

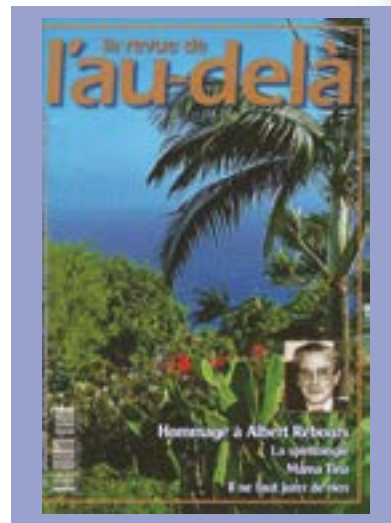
N°43



N°97



N°203



N°295



N°296



N°297



Bordereau de commande

Ce formulaire, ou sa copie, est à adresser à : **Menssana - 50, chemin de Cabrières - 13 410 Lambesc.**
Nous vous remercions de le libeller, si possible, en caractères d'imprimerie, afin d'éviter les erreurs d'adressage et de **cocher les revues commandées**

Nom:.....
Prénom:.....
Adresse:.....
.....
E-mail.....
Téléphone:.....

Veuillez trouver ci-joint le montant de ma commande, soit la somme de..... €, versé par chèque bancaire libellé à l'ordre de Menssana (les prix indiqués sont tous port compris).

Date:..... 2026

Signature:.....

Majorie et Sophie

Extrait du livre de Frédéric Dehaeze *Le réveil d'un médium énergétique* - Éditions Mama éditions

Il y a des moments où nous sentons que quelque chose bouge en nous, comme si un puzzle invisible cherchait à se mettre en place. Ce jour d'octobre 2020, tout commence avec un simple coup de téléphone, mais je serai rapidement dépassé par ce qu'il va déclencher.

Je suis dans ma voiture, concentré sur mes obligations, lorsque mon portable retentit. Une voix féminine inconnue s'adresse à moi :

— Allô, bonjour, c'est Frédéric à l'appareil ?

— Oui, c'est bien moi, que puis-je faire pour vous ? Un silence. Puis elle poursuit d'une voix hésitante, mais décidée :

— Voilà, je vous appelle de la part de Claudine. Elle m'a donné votre carte de conseiller en immobilier, mais ce n'est pas la raison de mon appel. Je fais face à des problèmes de santé qui me handicapent au quotidien, dans ma vie de femme et dans ma vie professionnelle. J'ai vu de nombreux médecins, essayé des thérapies alternatives, même l'hypnose, mais rien n'y fait. Claudine m'a dit que... vous pourriez peut-être m'aider.

À cet instant, mon esprit vacille. Pourquoi Claudine lui a-t-elle donné mon numéro ? Je ne suis pas médecin, et encore moins thérapeute au sens classique du terme. Que croit-elle que je puisse faire pour cette femme, au téléphone en plus ? L'aider d'un simple claquement de doigts ?

Je m'apprête à répondre que je ne suis pas sûr d'être la bonne personne lorsque je ressens une étrange sensation. Un léger vertige me gagne, et un état de conscience familier commence à m'envahir. Instinctivement, je me gare sur le bas-côté, les mains toujours crispées sur le volant. Alors que j'accueille les premières sensations, je sens que ma gorge est de plus en plus oppressée.

Je finis par demander, presque malgré moi :

— Madame, est-ce que par hasard votre problème de santé aurait un rapport avec la gorge ?

Elle reste un instant sans voix, comme si ma question venait de l'interloquer.

— Oui. Enfin, pas directement, mais c'est lié. Vous pouvez m'en dire plus ? Au fait, je me prénomme Marjorie.

L'oppression dans ma gorge redouble, si bien que je me mets à respirer profondément pour en atténuer l'effet.

— Racontez-moi. Je ne sais pas pourquoi, mais je sens que votre problème est connecté à votre gorge, ou peut-être à votre système digestif.

À l'autre bout du fil, mon interlocutrice semble troublée. Lorsqu'elle reprend la parole, sa voix est tremblante. — Oui, c'est... lié, effectivement. Mon problème est très particulier : il concerne le vomi.

Je travaille à Paris dans un quartier assez festif. Le matin, lorsque je vais au travail, il m'arrive de voir des traces de vomi sur le trottoir. Rien qu'en les voyant, je me sens extrêmement mal, au point de faire parfois des malaises. Si quelqu'un vomit devant moi, c'est encore pire : je suis capable de perdre connaissance.

Sa voix se brise légèrement, mais elle continue :

— Ce qu'il faut savoir, c'est que je suis maman de deux enfants, dont un très jeune. Je n'ose plus rester seule avec eux. Si l'un d'eux vomit, je risque de m'évanouir. J'ai tout essayé, mais rien n'a fonctionné.

Alors qu'elle me parle, des images commencent à se former dans mon esprit. Des sensations m'envahissent, nettes, précises. Je vois un vieux château de pierre. Une femme vêtue de velours rouge enfermée dans une pièce où brûle un grand feu de cheminée. Elle est contrainte, retenue captive dans un luxe oppressant. Une écuelle en bois lui est tendue, qui contient un bouillon.

Lorsqu'elle le boit, une terrible oppression monte dans sa gorge. On l'a empoisonnée ! Le poison la fait suffoquer, vomir, et elle meurt dans d'atroces souffrances.

Les images sont si claires que je décide de les partager, sans filtre.

— Marjorie, je vais vous dire ce que je vois. Cela peut vous sembler étrange, mais écoutez-moi jusqu'au bout. Dans une vie antérieure, vous avez été captive dans un château. On vous a empoisonnée avec de la nourriture, et vous êtes morte étouffée par votre vomi. Cette mémoire pourrait expliquer la peur irrationnelle que vous ressentez aujourd'hui.

Un lourd silence s'installe.

— Allô ? Marjorie, êtes-vous toujours là ?

— Oui... Oui, je suis là. Je viens d'écouter toute votre histoire.

Sa voix est hésitante, mais elle continue :

— Je ne vous ai pas dit ce que je fais dans la vie.

— Non, effectivement. Quel est votre métier ?

— Je suis pharmacienne à Paris. Je suis scientifique et cartésienne. Ce que vous venez de me dire est difficile à entendre pour moi. Pourtant, je tremble, et des larmes coulent sur mes joues.

Je ressens son trouble à travers le téléphone.

— C'est normal, Marjorie. Vous êtes en train de libérer une mémoire ancienne qui pesait sur vous. Vous allez peut-être vous sentir un peu étrange aujourd'hui, mais dès demain, vous devriez aller mieux.

Elle reste silencieuse, puis finit par murmurer « merci » avant de raccrocher.

Je reste un moment seul, dans le silence de ma voiture. Ce que je viens de vivre me fascine autant que cela me déroute. Comment ai-je pu avoir une vision aussi précise ? Était-ce une pure coïncidence, ou quelque chose de plus grand ? Le doute m'envahit, mais aussi une certaine sérénité. J'ai fait ce que je pouvais. Le reste ne m'appartient pas.



Livres – Bonnes feuilles

Deux jours plus tard, un nouvel appel vient briser ma routine. Cette fois, c'est une certaine Sophie, la meilleure amie de Marjorie. Elle insiste pour me rencontrer. Ce rendez-vous va marquer une nouvelle étape dans mon cheminement et me conduire à découvrir en profondeur le potentiel des énergies qui m'accompagnent.

Deux jours après mon échange avec Marjorie, alors que je suis absorbé par mes occupations, mon téléphone sonne à nouveau. Cette fois, c'est une voix féminine, posée et assurée, que j'entends :

— Bonjour, Frédéric, je m'appelle Sophie. Je suis la meilleure amie de Marjorie, pour qui, apparemment, vous avez fait un miracle.

Je souris, à la fois surpris et intrigué.

— Un miracle? C'est sans aucun doute exagéré. Comment va Marjorie? Je n'ai eu aucune nouvelle depuis notre appel.

— Eh bien, elle va très bien. Ses symptômes ont quasiment disparu depuis votre échange. Elle m'a raconté en détail ce qu'il s'est passé et je dois avouer que je suis assez sceptique... mais curieuse. J'aimerais beaucoup vous rencontrer.

Sophie précise qu'elle habite Marcq-en-Barœul et qu'elle peut me recevoir dans son cabinet professionnel. Sa voix, douce mais ferme, laisse peu de place à la négociation. J'accepte, intrigué par cette nouvelle rencontre.

Quelques jours plus tard, me voilà devant un endroit sobre et chaleureux, à l'image de Sophie. Après les politesses d'usage, elle entre directement dans le vif du sujet.

Elle me bombarde ensuite de questions, cherchant à comprendre comment tout cela fonctionne. Puis son ton change, devenant plus sérieux encore.

— J'ai un cas à vous soumettre. Ma fille de six ans n'a jamais fait une nuit complète depuis sa naissance. Mon mari et moi nous relayons chaque nuit pour nous occuper d'elle. Nous sommes épuisés, physiquement et nerveusement. Pensez-vous pouvoir faire quelque chose pour elle?

Je réfléchis un instant avant de répondre honnêtement :

— Je ne sais pas, Sophie. Je n'ai pas encore eu beaucoup d'enfants en séance, et jamais pour ce type de problème. Mais, en toute logique, un rééquilibrage énergétique pourrait l'aider.

Elle hoche la tête, mais ajoute :

— Il y a un autre problème. Nous avons essayé de nombreuses approches, et ma fille ne veut plus voir personne. Elle ne supporte plus l'idée d'être examinée ou aidée. Est-ce que vous pensez pouvoir travailler à distance? Cette question me surprend. Jusque-là, je n'ai jamais tenté de soin à distance, bien que je sache, en théorie, que le magnétisme n'a pas de frontières. L'idée me paraît à la fois audacieuse et intimidante.

— Écoutez, Sophie, je veux bien essayer. Je propose que vous m'appeliez demain soir juste avant qu'elle s'endorme. Pendant que vous êtes avec elle, je ferai de mon mieux à distance. Vous pourrez peut-être percevoir si quelque chose se passe pour elle.

Elle accepte et nous convenons de nous appeler à 21 heures le lendemain.

Le moment venu, installé dans un endroit calme, je commence la séance à distance. Contre toute attente, je ressens immédiatement les mêmes sensations qu'en présentiel. Les énergies circulent, et je me laisse guider.

Soudain, je suis enveloppé par une énergie incroyablement positive. Un amour pur, puissant, presque palpable. Je prends un moment pour identifier cette sensation inhabituelle et comprends qu'elle ne vient pas de moi.

À peine ai-je terminé que Sophie m'appelle. Sa voix est empreinte d'émotion.

— Frédéric, ce qui vient de se passer est incroyable. J'ai ressenti des vagues d'amour, comme si quelqu'un m'enveloppait. Et je ne sais pas comment l'expliquer, mais je suis certaine d'avoir perçu la présence de mon père. Il est décédé il y a quelque temps, mais je jurerais qu'il était là.

Je reste silencieux, touché par ce qu'elle me décrit.

— Sophie, l'amour que vous avez ressenti est une énergie très puissante. Peut-être que votre père est venu vous soutenir à ce moment précis. Ce genre de connexion est rare, mais réel.

Elle me remercie mille fois avant de raccrocher, sans savoir encore si la séance aura un impact sur sa fille. Et nous décidons de nous revoir dès le lendemain pour qu'elle puisse à son tour vivre une séance.

Le jour suivant, j'arrive donc à son cabinet et, après avoir échangé sur les perceptions partagées la veille, nous décidons de ne pas perdre plus de temps. Sans trop réfléchir, je me mets au travail. Je déroule le protocole que j'utilise lors d'une première séance, me laissant guider par les énergies. Sophie semble très réceptive. Je remarque rapidement des manifestations physiques : des tremblements, une respiration plus profonde, et même des larmes qu'elle ne cherche pas à retenir. Une fois la séance terminée, elle reste quelques instants allongée, les yeux fermés, comme pour intégrer ce qu'elle vient de vivre.

Quand elle se redresse, elle paraît apaisée, mais aussi profondément touchée.

— C'était très intense, Frédéric. J'ai ressenti des choses que je ne peux pas expliquer... des vibrations, des vagues de chaleur... Vous avez vraiment un don.

Après cette séance, nous échangeons longuement et tout naturellement, et notre lien se fait plus personnel. Nous étions de parfaits inconnus il y a de cela quelques jours, mais ce que nous avons partagé nous a rapprochés et c'est une amie que je quitte.

Deux jours plus tard, je reçois un message vocal de Sophie :

— Salut, Frédéric, je voulais te dire que cela fait deux nuits que ma fille dort profondément. C'est incroyable! Je n'en reviens pas. Je ne sais pas comment te remercier. Est-ce que je peux donner ton numéro à des gens qui en auraient besoin?

Je lui réponds que je suis très touché, mais que je préfère que mon numéro ne soit partagé qu'à des personnes qui sont vraiment en demande, et jamais sur Internet ou via une publicité quelconque. Elle m'envoie un emoji clin d'œil en guise de réponse. Je ne le sais pas encore, mais Sophie vient d'endosser, sans le vouloir, un rôle essentiel : celui de messagère de l'Univers. Δ



Frédéric Dehaeze

Est-ce que vous vous êtes posé la question de savoir pourquoi vous êtes comme ça ?

(Rires) Parfois, on me demande pourquoi je suis comme cela ? Ou pourquoi moi ? Je crois que j'ai eu la chance étant enfant de ne pas trop écouter mes parents ou les adultes qui m'entouraient qui me disaient que ce n'était pas possible parce que, en ce qui me concerne et différemment tous les enfants qui parlent de leurs amis imaginaires ou de choses qu'on peut croire imaginaires, moi je pouvais vérifier les choses. Quand j'étais en classe et que je voyais mon père travailler dans notre jardin, je savais que le soir je pourrais vérifier ce qu'il avait fait comme je l'avais vu faire ! Et puis j'ai eu aussi la chance d'avoir ma grand-mère paternelle qui m'a toujours dit de faire confiance en ce que je ressentais et de ne pas laisser les autres me dire ce qui était vrai ou non.



une guidance ultrapraticque. J'ai essayé d'entrer en contact avec ces voix d'une manière plus spirituelle, plus profonde, en leur demandant si elles avaient des messages à me transmettre, mais sans résultat ; ce n'est peut-être pas mon rôle, même s'il arrive que certains me demandent parfois si je n'ai pas un message à leur transmettre...

La joie, c'est important pour vous ?

Ce n'est pas important, c'est primordial dans le sens où, pour moi, il est impossible d'avoir une vie joyeuse sans soi-même rayonner la joie car plus on la donne, plus elle nous revient ! La joie, c'est la lumière, la bonté... Une vie sans joie, ce n'est pas une vie. D'ailleurs plus on sourit à la vie, plus elle nous sourit...

Dans le débat sur la conscience et la survie, votre témoignage est important. Est-ce important pour vous ?

Le débat en lui-même est évidemment très important. Pour moi, ce qui est le plus important est de démontrer, de témoigner que tout n'est pas que de la matière. Nous sommes bien plus que cela. Sommes-nous une conscience ou une âme enfermée dans un corps qui s'en libère ? Est-ce que nous sommes une conscience qui a créé ce corps pour vivre une expérience, est-ce quelque chose d'autre ? Je n'en sais rien. Mais ce dont je suis intimement persuadé est que nous ne sommes pas que ce corps de matière. Les théories de nos chers neurologues qui pensent que tout est issu de l'activité du cerveau sont en grande partie fausses, à mon avis.

Comment ont réagi les premiers lecteurs de votre BD ?

J'ai de très bons retours, dans le sens où les personnes qui l'ont lue se disent réconfortées, se sentant moins seuls. Ce qui leur plaît aussi est que je me sois présenté dans la globalité de ma personne, une personne comme les autres vivant des choses qui peuvent paraître extraordinaires. Ça me fait plaisir de découvrir ces réactions parce que les livres qui paraissent sur le paranormal parlent surtout des phénomènes mais fort peu de ceux qui les vivent...

Puisque vous entendez des voix, vous est-il arrivé d'avoir des paroles ou des messages spirituels ?

J'ai déjà reçu des messages à connotation spirituelle qui avaient beaucoup de profondeur. J'en ai eu beaucoup, mais pas spontanément, lors des recherches faites avec Sylvie Dethiolaz et Claude Charles Fourrier. Quand j'ai eu des voix, ils ont voulu en effet leur poser des questions. Pour que cela fonctionne chez moi, il ne faut pas que je les connaisse. Les questions étaient donc écrites et les papiers placés dans des enveloppes fermées dont une était tirée au hasard. Ce qui permettait d'éviter toute interférence éventuelle avec eux ou avec moi. Je n'en ai pas eu d'autres depuis. Mais il m'arrive parfois d'entendre une voix me mettre en garde ou pour éviter une erreur. Cela m'est arrivé, il n'y a pas si longtemps où j'étais particulièrement fatigué après trois grosses journées au travail où j'ai entendu une voix me dire : « Non, ce n'est pas pour elle », lors de la distribution des médicaments du soir, alors que j'étais persuadé du contraire. Ces voix que j'entends sont là surtout pour m'aider dans mon travail, dans ma vie. C'est

Apparemment vous pensez déjà à une deuxième BD !

J'ai déjà dans ma tête l'équivalent de deux ou trois albums. La trame du tome II est déjà faite et les scènes qui le composent déjà écrites où j'explique des phénomènes dont je n'ai pas pu encore parler comme ceux d'incorporation ou la façon de pratiquer les soins que je donne. J'aimerais aborder également le phénomène des voix, ainsi que la télépathie... Enfin, je voudrais évoquer les phénomènes qui m'ont parfois traumatisé afin de montrer que ces capacités paraissent peut-être géniales vu de l'extérieur mais qu'elles peuvent parfois être difficiles à vivre.

Envisagez-vous de faire des conférences dans les associations ?

Certainement ! Je les préfère car elles me permettent beaucoup plus d'échanges que les grandes salles.

Voulez-vous ajouter quelque chose ?

Je voudrais seulement dire qu'il faut essayer d'avoir moins de certitude et plus de curiosité joyeuse.

Merci de cet entretien.Δ



JE SORS DE MON CORPS ET ALORS ?

Nicolas Fraisse
Dessins Benoît Flamec

Guy Trédaniel éditeur - 16,90 €

« Nicolas Fraisse, le cas étudié pendant dix ans dans *Voyage aux confins de la conscience*, se livre enfin dans une BD drôle et tendre. Suivez-le dans sa vie quotidienne hors du commun. (...) Quand j'ai commencé à me rendre compte de ma différence, j'ai eu très peur. Heureusement, je ne suis pas seul. Certains m'aident à ne pas devenir complètement dingue. Notamment deux scientifiques qui m'ont pris comme objet d'études pendant près de 10 ans. Et il y a eu ensuite une ribambelle de théories à mon sujet, de la supercherie en passant par la conspiration mondiale et les synapses hyper-connectées. Mais pour mes amis, pas d'explication à avoir. Je suis juste un esprit libre. Alors voilà bienvenue dans mon quotidien pas si ordinaire. Une chose est sûre : vous ne risquez pas de vous ennuyer. Δ



À LA RECHERCHE DU BONHEUR INTÉRIEUR BRUT

Extraordinaire rencontre avec un moine bouddhiste

Pierre Lapoujade et la collaboration de Stéphanie Zeitoun

Éditions Le lotus et l'éléphant - 23 €

Quand la vie de Pierre Lapoujade, cadre dirigeant et créateur d'entreprise à la réussite éclatante, bascule dans la tourmente, il choisit de quitter tous ses repères pour suivre une intuition profonde. Ce voyage initiatique le mène du tumulte de Marseille aux sommets sacrés du Tibet, puis au cœur du Bhoutan, royaume mystérieux où le bonheur national brut prime sur la richesse matérielle.

Guidé par Pema, un moine bouddhiste rencontré par « hasard », Pierre s'ouvre à une sagesse millénaire et à une transformation intérieure radicale. Entre rencontres bouleversantes, rituels secrets, méditations au pied de monastères perchés et immersion dans une nature préservée, ce récit authentique nous invite à explorer notre propre « Planète Intérieure ». À travers l'expérience sensorielle, la douceur et la présence, Pierre nous montre qu'une autre voie est possible : celle d'un bonheur durable, accessible à tous.

Un voyage vibrant, inspirant, présente sous forme d'un dialogue interactif, où science et spiritualité se rejoignent pour éclairer notre quête de sens.

Pierre Lapoujade a d'abord connu le monde de l'industrie agroalimentaire et de l'innovation

technologique. Mais un jour, porté par une intuition irrésistible, il quitte tout pour partir au Tibet, puis au Bhoutan, sur les traces du bonheur intérieur. Là-bas, la rencontre improbable avec un moine bouddhiste bouleverse sa vie et l'ouvre à une sagesse oubliée. Depuis, Pierre Lapoujade accompagne celles et ceux qui veulent, comme lui, réconcilier science, spiritualité et douceur de vivre. Son récit est une invitation à oser le voyage le plus vertigineux : celui qui commence en soi. Δ



LE RÉVEIL D'UN MÉDIUM ÉNERGÉTICIEN

Frédéric Dehaeze

Éditions Mama - 20 €

« Il ne jurait que par la raison jusqu'à ce que la maladie l'oblige à entendre ce qu'il refusait : il avait des dons et une autre vie l'attendait. Pendant vingt ans, Frédéric Dehaeze, cartésien convaincu, mène une vie bien remplie. Il croit que tout s'explique par la logique. Jusqu'au jour où son corps dit stop : maladies rares, douleurs inexplicables, fatigue écrasante... son pronostic vital est un temps engagé.

À travers ce récit sincère, il partage comment, pas à pas, il a redécouvert une réalité plus vaste : celle de l'énergie, de l'intuition et des présences invisibles qui nous entourent. Refusant les dogmes et les croyances toutes faites, il livre un témoignage profondément humain, sincère et authentique. Un livre pour celles et ceux qui s'interrogent, ou qui traversent une crise intérieure.

L'auteur : Chef d'entreprise et ex-élu local, Frédéric Dehaeze voit sa vie basculer après un choc de santé. Guidé par une succession de signes puissants et de rencontres décisives, il redécouvre ses dons et devient thérapeute et coach en transformation de vie. Δ



LES PETITS BONHEURS

Emma Cruz

Les petits bonheurs : Trouvez la joie dans les plaisirs simples de la vie

Éditions Mama - 20 €

« La vie est pleine de petits luxes qui ne coûtent rien mais qui apportent des instants de pur bonheur : le premier café du matin, une promenade en pleine nature, flâner dans une librairie ou partager un dîner entre amis. À travers des récits courts, vivants et inspirants, chaque chapitre de ce livre vous invite à revivre ces moments uniques et à savourer la joie qu'ils procurent. Une véritable célébration de la magie discrète des plaisirs simples de la vie. Δ

Les livres

à lire

qui viennent

de sortir.



**Nicolas
FRAISSE**

Dessins : Benoît Flamec

**Je sors
de mon
corps,
et alors ?**



**Découvrez enfin qui se cache
derrière le cas Nicolas Fraisse !**